

Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement
Agricole



Master 2

« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »
[Enseignement du second degré ESC]

Mémoire

La perception de l'évaluation de l'oral.
Etude de deux publics :
des lycéens et des enseignants-stagiaires

Lucile RAYNAUD

Jury :

Yvan ABERNOT, ENSFEA : Directeur de mémoire

Dominique BROUSSAL, Maître de conférences Université Jean Jaurès :

Examineur

Sylvie FERNANDES, Docteur ENSFEA: Examineur

[Mai 2017]



"Nos limites n'existent que dans nos craintes"

Yannick NOAH

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de cette recherche.

Les élèves du lycée agricole et mes collègues enseignants-stagiaires qui ont répondu avec sérieux au questionnaire.

Les enseignantes, Mmes MARCHANDISE Béatrice et AUCLAIR Tania du lycée qui m'ont permis de faire passer le questionnaire pendant les heures de cours.

Mme Béatrice MARCHANDISE, ma tutrice de stage qui m'a accompagnée durant ma formation.

Mr ABERNOT Yvan, mon directeur de mémoire qui a su me guider dans l'élaboration et la recherche de ce mémoire.

Mes parents, ma famille, mes amis et le personnel du lycée qui m'ont durant ces années de formations accompagnés, guidés et soutenus.

Mes camarades et collègues de formation pour leurs mots gentils et réconfortants, mais aussi pour leur "coup de pied aux fesses" lorsque le moral était au plus bas.

Sommaire

Introduction.....	1
1ere partie : Le contexte	
1. Histoire de l'évaluation.....	2
2. L'évaluation c'est quoi ?	6
3. L'enseignement de l'oral.	9
4. L'oral et son évaluation.	11
2eme partie : Le travail de recherche	
1. Problématique.....	15
a. La problématique.....	15
b. Les hypothèses.....	15
2. La recherche.....	15
a. Définition du public.....	15
b. Le questionnaire.....	16
c. L'analyse.....	16
c.1 Pour des élèves de lycée.....	16
c.2 Pour les enseignants stagiaires.....	25
3. Analyse globale.....	34
a. Discussions.....	34
b. Limites de cette étude.....	35
4. Conclusion.....	36
Annexes	

Introduction

A l'aube de devenir enseignante la question de l'évaluation se pose. Outre le fait de me savoir impartiale et juste il me semble qu'il est tout aussi important de comprendre comment les apprenants perçoivent l'évaluation à l'oral. Quelles sont les conditions psychologiques, sociales et physiques qui sont ressenties lors de ces épreuves ?

Lorsque j'étais assistante d'éducation en établissement agricole, j'ai vu un grand nombre d'élèves, se mettre dans des situations de nervosité, d'inquiétude, de stress à l'annonce et à la préparation d'un passage à l'oral. Pour certains, c'est une épreuve, un moment difficile avec des obstacles à franchir, pour d'autres une confiance en soi à acquérir.

Nous accueillons certains jeunes en souffrance scolaire avec des difficultés qui bénéficient ou pas d'un accompagnement.

Une comparaison sera effectuée entre des lycéens et un public plus aguerri. Ma recherche se fera en deux parties la première avec des lycéens et la seconde avec des enseignants-stagiaires. Effectuer ce parallèle me permettra de pointer des difficultés particulières chez ces publics pour les aider à gérer le passage d'une évaluation orale.

Lors de mes stages pour l'obtention de ce mémoire, j'ai eu l'occasion de faire passer des oraux sur la création de petits films. J'ai pu observer chez certains élèves, un véritable mal être, ne plus savoir mettre un mot derrière l'autre, avoir du mal à respirer, ne pas arriver à se concentrer ou encore à parler tout simplement.

Cette étude sur la perception de l'évaluation orale chez un public d'apprenant en établissement agricole me permettra de mieux comprendre leurs souffrances mais aussi leurs points forts, afin de mieux de les accompagner dans leur cursus scolaires ; tout du moins je l'espère.

Pour traiter ce sujet, je présente le contexte de mon étude en première partie et ma recherche en deuxième partie. Le contexte est un historique de l'évaluation, sa définition ainsi que le rapport entre évaluation et oral. La seconde partie sera constituée des résultats de ma recherche et d'une analyse critique.

1^{ère} partie : Le contexte

1. Histoire de l'évaluation

L'évaluation est souvent confondue avec notation. L'évaluation a subi une évolution parallèle à l'évolution de l'Ecole avec tous ses bouleversements : réformes, lois...

La première distribution de prix a eu lieu dans un collège au Portugal en 1558. A la fin du 16^e siècle le collège de Genève distribuait des prix aux élèves les plus méritants. Pour effectuer ce classement le maître comptait les fautes dans les compositions et ordonnait les copies selon leurs mérites.

Dans l'école de l'ancien régime il n'y a pas de notes, l'évaluation est uniquement orale. Les examens étaient sanctionnés par des boules de couleurs.

En 1834 les lois Guizot¹, ont instauré une évaluation hebdomadaire et un examen général qui avait lieu deux fois par an. Il sanctionnait le passage au niveau supérieur de la scolarité. Sous le second empire, le vote du jury est traduit en chiffres, l'élève sera alors évalué sur une échelle 0 à 5.

La notation chiffrée apparaît dans les petites classes suite à l'arrêté du 16 juin 1880, l'orthographe, l'écriture, l'arithmétique et la rédaction seront alors notés sur 10 ; ce système est déjà utilisé pour les examens et concours des élèves plus âgés.

Sous Jules FERRY², la note sur 10 est expérimentée pour être par la suite généralisée à l'école primaire. La note sur 20 au bac se diffuse, elle est utilisée pour le certificat d'études créé en 1866.

C'est l'article 21 de l'arrêté ministériel du 5 juillet 1890 qui a imposé la notation sur vingt aux collèges et lycées. La note devient à cette période un moyen de discipline efficace, elle vient en complément des punitions autorisées, aux côtés du devoir à refaire ou de la retenue.

Au lendemain de la seconde Guerre Mondiale, les besoins pour se reconstruire, amènent une croissance économique, démographique et

¹ François GUIZOT, ministre de l'instruction publique (1832-1834) attaché à l'instruction primaire.

² Jules FERRY, homme politique, ministre de l'éducation publique (1879-1880) auteur de nombreuses lois.

technologique. Sur le plan démographique, il y a eu une forte augmentation des naissances qui a eu pour implication un nombre d'élèves scolarisés en élémentaire en forte hausse. Au début des années 1960, c'est un million et demi d'enfants en plus à accueillir dans les écoles. Cela vient d'une volonté politique afin de former de la main d'œuvre qualifiée. Pour faire ceci, il a fallu en 1956-1957 supprimer l'examen d'entrée en 6^{ème}³. Cette suppression fit grossir les effectifs du collège et du lycée, en 1959, l'âge de la scolarité obligatoire est passé à 16 ans⁴.

L'allongement de l'âge de la scolarité conduit à une forte croissance des jeunes lycéens et étudiants. Le système scolaire s'en trouva inadapté : trop d'élèves avec des établissements trop peu nombreux et non préparés à accueillir autant d'élèves. L'enseignement restera élitiste ce qui apporte une difficulté aux enseignants car le public devient de plus en plus hétérogène. Le contexte international (guerre du Vietnam...), une remise en cause des relations humaines, des mœurs dans la société et une contestation de l'ordre induisent une reconsidération de l'école, de son fonctionnement et de ses pratiques évaluatives traditionnelles.

A cette période la docimologie⁵ est très peu utilisée. Elle refait surface afin de se centrer davantage sur l'analyse du comportement de l'évaluateur et non plus de rester fixé sur les notes utilisées lors des examens. L'école, son fonctionnement et ses pratiques évaluatives traditionnelles furent remis en cause dans ce contexte sociétal.

Le système de la société globale, bien compartimenté, sans encombre ni accros fonctionna jusqu'aux « événements de 68 ». Les revendications principales portaient sur les pratiques traditionnelles de corrections, de notations, de compositions, de classements et des formes de certifications collectives qui étaient la base de notre organisation scolaire et universitaire. L'une des raisons majeures de cette révolution était de faire disparaître l'élitisme en diminuant l'effet de classement. A cette période, des théories de l'évaluation émergent dans d'autres

³ L'examen d'entrée en sixième a été supprimé par l'arrêté du 23 novembre 1956, et la Circulaire du 6 mars 1958

⁴ Ordonnance n°59-45 du 6 janvier 1959

⁵ Introduit par Henri PIERON en 1922 le terme désigne la science et la pratique du contrôle des connaissances.

pays et se font connaître (États-Unis avec les travaux de MAGER⁶, de TYLER⁷ et de BLOOM⁸).

La circulaire du 6 janvier 1969⁹ proposa d'abandonner les notes de zéro à vingt au profit d'une appréciation globale ou d'une échelle simplifiée composée de symboles. Cette proposition fut abolie en 1971. Du côté de l'école élémentaire l'usage est fait par des lettres ou des symboles marquant la réussite ou l'échec d'une compétence.

En 1989, la loi d'orientation sur l'éducation est destinée plus à rappeler ou à instaurer des principes généraux et objectifs qu'à instaurer des modifications précises sur le fonctionnement. « L'éducation est la première priorité nationale. » est la première phrase de l'article 1. Il rappelle que cette loi vise tout le système éducatif. La loi indique que l'élève ou l'étudiant doit être un acteur de sa propre orientation et non la subir. La loi rappelle l'existence d'une « communauté éducative » déjà affirmée par la loi Haby. Elle insiste sur la nécessité d'intégration des élèves et étudiants handicapés. Parmi les objectifs de la loi, figure celui de conduire l'ensemble d'une classe d'âge au niveau du certificat d'aptitude professionnelle (CAP) ou du brevet d'études professionnelles (BEP), et 80 % de la même classe d'âge au baccalauréat.

Depuis cette date, de nombreuses réformes ont parcouru le système scolaire. Elles n'ont pas fondamentalement changé le système d'évaluation que nous connaissons.

En bref, le système d'évaluation en vigueur au 19^{ème} et 20^{ème} siècle avait pour but de récompenser ou de punir les élèves sur un travail fourni ou sur leur comportement en classe. Cependant, ce système de notation hérité des Jésuites, devient au début du 20^{ème} siècle une source de nombreuses recherches qui sont regroupées sous le nom de docimologie. Une remise en question du système d'évaluation traditionnel pousse le conseil de la recherche scientifique et du progrès technique à entamer des recherches à ce sujet sous la direction de H. PIERON¹⁰ et M. REUCHLIN¹¹. Cette recherche a pour but d'aller vers des méthodes

⁶ Psychologie et auteur Américain né en 1923.

⁷ Educateur Américain (1902-1994)

⁸ Psychologue Américain spécialisé en pédagogie. (1913-1999)

⁹ Circulaire n°IV-69-1 du 6 janvier 1969

¹⁰ Psychologue Français, fondateur de la psychologie scientifique en France.

¹¹ Psychologue Français, professeur de psychologie différentielle.

d'évaluation plus fiables et plus efficaces. Les conclusions de ces études renvoient vers la « pédagogie de projet » qui fera les beaux jours de l'éducation en France pendant près d'un demi-siècle.

Le 1 octobre 2015, la refondation de l'école se poursuit notamment à travers l'évolution du système d'évaluation des élèves. Si la liberté pédagogique sur le choix de la notation est laissée aux enseignants, la réforme met en œuvre un livret scolaire unique et uniforme sur l'ensemble du territoire.

Les élèves auront tous les 3 ans une évaluation en fin de cycle en plus des bulletins trimestriels, ce qui permettra de faire un bilan global de leurs compétences. Le diplôme du brevet voit son évaluation simplifiée, et donnera désormais lieu à un moment solennel, avec l'instauration d'une remise républicaine du diplôme.

Le système d'évaluation des élèves évolue :

- Le choix de la notation est laissé aux équipes pédagogiques. Un certain nombre d'enseignants évalue déjà sans notes, surtout en élémentaire a expliqué Najat Vallaud-Belkacem¹².
- Pour mieux associer les parents à la scolarité de leur enfant, un livret scolaire unique et uniforme est mis en place pour la première fois sur l'ensemble du territoire. Ce livret sera consultable en ligne par les parents.

En plus des bulletins trimestriels, les élèves auront tous les 3 ans une évaluation de fin de cycle, concernant 8 domaines¹³ de formations identiques jusqu'au brevet :

- L'idée est de pouvoir juger un élève non pas seulement sur la base des disciplines mais sur la base des compétences multiples et complexes : ce qu'on appelle le socle commun de connaissances. Tous les élèves doivent atteindre un niveau minimal, ambitieux, exigeant.
- La scolarité toute entière sera tournée autour de ce socle ce qui rendra le redoublement beaucoup moins pertinent puisqu'on se donne 3 ans pour que l'élève atteigne le niveau qui doit être le sien en adaptant la pédagogie

¹² Ministre de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la recherche depuis août 2014

¹³ Cf. annexe

Le diplôme du brevet voit son évaluation simplifiée, et donnera désormais lieu à un moment solennel :

- L'évaluation du brevet a été simplifiée, son obtention se fera sur la base du contrôle continu, sur la base du contrôle final et sur la base de compétences regroupées sous 8 items contre plus de 90 comme c'était le cas auparavant.

- Une remise républicaine du diplôme sera instaurée : le diplôme doit "célébrer la fin de la scolarité obligatoire [et de] faire revenir les élèves sur le lieu de leur réussite, qu'ils puissent être applaudis en présence des élus locaux et des parents. Elle aura lieu chaque premier mercredi qui suit la rentrée des classes", a conclu Najat Vallaud-Belkacem.

2. L'évaluation c'est quoi ?

Il y a de nombreuses définitions de l'évaluation, en voici quelques unes qui se complètent.

✿ Selon Ph. PERRENOUD¹⁴ évaluer c'est :

« Dans le monde scolaire, lorsqu'on dit "évaluation", on pense d'abord à l'appréciation de l'excellence scolaire des élèves dans les diverses disciplines enseignées, éventuellement à l'évaluation de la conduite et du travail. N'oublions pas cependant qu'on évalue aussi les enseignants, les établissements, les programmes, les réformes, le système scolaire dans son ensemble. Certaines de ces évaluations se fondent sur une appréciation préalable des acquis des élèves : sur cette base, on juge souvent de la qualité d'un enseignant, d'une école ou d'un curriculum. »

✿ Selon LE ROBERT évaluer c'est :

« Porter un jugement sur la valeur, le prix de. »

¹⁴ Sociologue et professeur honoraire de la faculté de Genève.

✿ Selon J. ARDOINO¹⁵ et P. BERGER¹⁶ :

« (...) l'évaluation d'un projet, consiste à porter un jugement de valeur en créant et en explicitant ses critères d'évaluations à partir des objectifs et finalités énoncés par les concepteurs. Evaluer consiste à créer du sens »

✿ Selon G. de LANDSHEERE¹⁷

« Estimation par une note d'une modalité ou d'un critère considéré dans un comportement ou un produit. » on est conduit à valider l'acception la plus triviale du terme, celle qui structure la représentation la plus largement partagée sur sa nature, mais aussi certainement la plus réductrice : évaluer, c'est toujours et principalement donner une note.

L'évaluation nous en dit beaucoup sur le niveau réel et l'investissement de chaque élève. Elle nous interpelle aussi sur la justesse du travail réalisé en amont avec les élèves, sur sa qualité et nous lance un défi : comment construire une progression et reconsidérer une programmation en tenant compte du résultat ?

L'évaluation est avant tout un temps de rencontre, de connexion entre l'enseignant et ses élèves.

Evaluer, c'est contrôler qu'un enseignement a été efficace, c'est-à-dire que l'apprentissage visé a été réellement effectué, qu'un savoir ou un savoir-faire enseigné a été effectivement appris (acquis). Cette conception se réfère à la notion d'objectifs, c'est-à-dire au rapport entre enseigner (la part du maître) et apprendre (la part de l'élève).

On peut tenter une définition de l'évaluation scolaire en s'interrogeant sur ses buts. Jean CARDINET¹⁸ en définit quatre, fondamentaux :

- « - améliorer les décisions relatives à l'apprentissage de chaque élève
- informer sur sa progression l'enfant et ses parents
- décerner les certificats nécessaires à l'élève et à la société
- améliorer la qualité de l'enseignement en général. »

¹⁵ Psychosociologue de l'éducation et défenseur de l'ouverture des universités

¹⁶ Sociologue, théologien et professeur d'université

¹⁷ Professeur émérite, spécialiste internationalement reconnu de la pédagogie expérimentale.

¹⁸ Professeur en psychologie du travail, fondateur du service de recherche de l'IRD.

Il précise qu'il ne peut s'agir d'évaluer de la même façon dans tous les cas. L'évaluation, en effet, même si elle porte sur le même objet, à savoir une production d'élève, comporte des fonctions différentes : pédagogiques, sociales et institutionnelles.

Évaluer consiste donc essentiellement à fournir des informations à différents destinataires : élève(s), professeur lui-même, parents, administration scolaire, autres professeurs, société... surtout en vue de prendre des décisions : proposer des activités d'apprentissage, de soutien ou de remédiation ; décerner un diplôme ou certifier de la maîtrise de compétences; transformer les méthodes et les modalités de l'enseignement; etc.

G. de LANDSHEERE, citant N.E. GRONLUND, précise toutefois que l'évaluation " ... comprend à la fois la description qualitative et la description quantitative des comportements et comporte, en outre, des jugements de valeur concernant leur désirabilité." (1992)

Il est la, question de tout autre chose que d'une note qui « mesure » un comportement ou un produit, et c'est en cela que réside toute la difficulté, mais aussi toute l'ambiguïté de l'évaluation.

Elle consiste à porter un jugement de valeur sur le travail fourni à partir d'un objectif et en vue de prendre une décision.

Cette décision peut être :

- ☀ De passer à la séquence suivante
- ☀ De proposer de nouvelles activités
- ☀ De revoir la stratégie de la séquence
- ☀ De revoir les modalités d'évaluation
- ☀ De modifier l'objectif voire de l'abandonner et d'y revenir à un autre moment (différer)

Pour savoir si la construction de la compétence est bien engagée, l'enseignant doit se donner les moyens de vérifier, c'est-à-dire définir des indices de réussite ou d'acquisition de la compétence.

L'évaluation est l'appréciation systématique de la conception, de la mise en œuvre ou des résultats d'une initiative pour des fins d'apprentissage ou de prise de décision.

D'après le livre : « Repenser l'évaluation en classe en fonction des buts visés » (2006) il y a trois buts à une évaluation. Le premier est : l'évaluation *au service de l'apprentissage*. Le second est : l'évaluation *en tant qu'apprentissage*. Et le troisième est : l'évaluation *de l'apprentissage*. Penser l'évaluation en but permet de mettre l'accent sur le résultat final attendu.

Lorsqu'un enseignant utilise des méthodes d'évaluation fondées sur des buts précis, il peut être amené à se poser les questions suivantes :

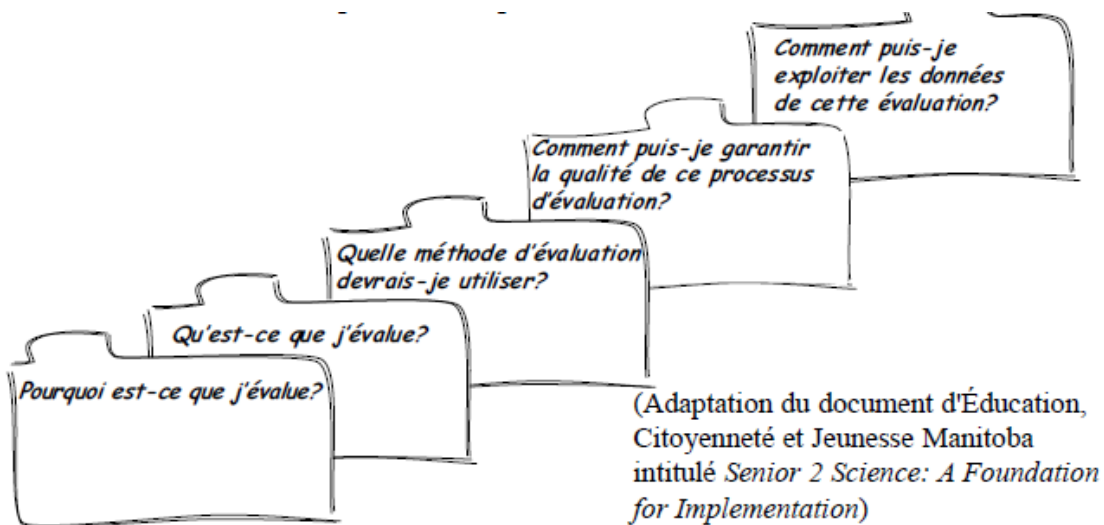


Fig 0 : Les questions de la méthode d'évaluation fondée sur des buts précis

3. L'enseignement de l'oral

Avant de parler de l'évaluation, ma réflexion va se porter sur l'étude de l'oral en classe.

« *La prise de parole en public n'est enseignée en tant que telle à aucun moment scolaire, de la maternelle jusqu'au bac.* » (Cyril Delhay¹⁹, « Savoir lire, écrire, compter et prendre la parole », Le Monde, 20-10-11)

« *De mémoire de quadragénaire, il me semble, qu'à aucun moment dans le cursus éducatif français, je n'ai été confronté à la prise de parole en public.* »

¹⁹ Professeur d'art oratoire à Sciences Po. Ex-responsable du programme Égalité des chances à Sciences Po. Co-auteur de l'ouvrage "Tous orateurs".

(Michel Levy-Provençal²⁰, « Pourquoi les américains sont-ils beaucoup plus forts que les français pour prendre la parole en public ? », mikiane.com, 13-01-12)

Ces deux phrases me font réagir : Quand apprend-on à parler à l'oral ? L'Homme est génétiquement programmé pour acquérir et utiliser le langage oral. En revanche, l'écrit est un acquis culturel. L'école est traditionnellement faite pour faire entrer les enfants dans la culture de l'écrit. Les priorités sont différentes selon le niveau scolaire. En maternelle se sera l'oral qui sera privilégié alors qu'à partir de l'école élémentaire, l'apprentissage de l'écrit prendra une place plus importante dans la scolarité de chaque élève. De plus, il s'avérerait difficile voire impossible d'agir sur le langage oral chez les individus une fois que celui-ci serait enraciné dans leur façon d'être. C'est pour cela, que l'oral joue un rôle important dans le déterminisme scolaire, c'est un marqueur social qui est difficile à masquer. L'origine socioculturelle peut nourrir des présupposés et par conséquent leur capacité à se faire aider par leur milieu d'origine. La façon dont un élève s'exprime à l'oral permet à son interlocuteur d'identifier son groupe social ou générationnel.

Il est vrai que dans la classe, l'oral est source de difficultés pédagogiques : faire parler les élèves prend du temps. Il faut déployer beaucoup d'ingéniosité didactique pour évaluer des prestations orales, sauf à se contenter de faire pratiquer par les élèves des exercices de diction ou de récitation, lesquels ne sont pas inutiles mais sont bien loin de couvrir tout le champ de l'oral.

A l'école, l'oral a des statuts différents. Il pâtit du flou qui affecte la définition du terme : oral. Il sert à désigner des modalités pédagogiques, un outil au service des apprentissages et un objet d'apprentissage.

La « modalité pédagogique » renvoie à des formes de gestion de la classe employée par l'enseignant. Le « cours dialogué » et les exercices classés par certains manuels dans la catégorie orale sont de bons exemples. Ils proposent que leur effectuation ait lieu à l'oral alors qu'ils n'ont pas pour objectif de faire développer des compétences ou des savoirs et ayant trait spécifiquement à l'oral.

« L'outil au service des apprentissages » met l'accent sur le contenu disciplinaire en jeu dans ces situations. Il s'agit pour les élèves de mettre au point

²⁰ Entrepreneur français dans le domaine du numérique. Ingénieur de formation

un exposé en français, en histoire ou dans n'importe quelle discipline et de discuter avec ses pairs pour trouver la meilleure manière de réaliser sa prestation à l'oral.

Cette prestation devient « objet d'apprentissage » si une de ces situations donne lieu à des conseils, observations ou des analyses faites par les enseignants ou par les camarades de manière à améliorer la qualité du passage à l'oral.

L'enseignement de l'oral ne s'effectue pas sans quelques précautions. Tout d'abord sur le « plan pédagogique » il ne faut pas envisager l'enseignement de l'oral sous la forme de cours classiques. Il ne s'agit pas de savoir académique mais d'un ensemble de savoir et de savoir-faire dont la maîtrise s'ancre dans la pratique et l'analyse. Sur le « plan didactique » il faut prendre en compte les objectifs à atteindre. Dans le domaine de l'écrit les objectifs concernent deux secteurs celui des compétences linguistiques et celui des compétences langagières. Dans le domaine de l'oral on ne retrouve que les compétences langagières.

4. L'oral et son évaluation

L'oral est la première des évaluations. A l'heure actuelle sa position a changé. La participation à l'oral chez les élèves s'étiole lorsque les années passent. A partir de la quatrième, lors de l'entrée dans l'adolescence, la posture face aux apprentissages se modifie. Le manque de confiance en soi, la peur de l'erreur en public, le désir de se fondre dans un groupe amène de nombreux élèves vers une discrétion parfois abusive.

Au collège, certains élèves participent à des exercices oraux : ce sont plus des interactions orales en classe (prof/élève ou élèves/élèves) qui assurent de manière active un ancrage efficace des connaissances.

Si la question de la place de l'expression orale en classe de collège se pose, c'est s'interroger sur la relation des élèves face aux apprentissages. Cela bouleverserait les pratiques pédagogiques qui prétendent qu'un bon oral est un oral prémâché, rabâché ou encore très minutieusement préparé, il peut s'avérer performant dans son contexte mais inefficace en tout autre.

Dans ce domaine, les enseignants sont pris entre deux feux :

- Ne pas évaluer l'oral serait une façon de confirmer que cet apprentissage est moins important que les autres ;
- Attribuer une note à l'oral n'a pas de sens car elles sont très difficiles à donner et qu'elles aggraveraient les inégalités et l'échec scolaire.

La préparation d'un oral peut permettre de mettre les élèves face à eux-mêmes à leurs doutes et leurs interrogations. Dans le cadre scolaire, évaluer l'oral n'est pas facile, mais cela est nécessaire ; voici les dix points de difficultés et les 6 raisons de procéder à cette évaluation.

L'évaluation de l'oral n'est pas chose facile :

01. *La pratique de l'oral est transversale à toutes les matières scolaires et à toutes les situations.* L'oral est partout, dans et hors l'école. La communication orale apparaît comme spontanée. Il est donc difficile d'isoler des objets d'enseignements susceptibles d'être travaillé.

02. *L'oral est difficile à observer et complexe à analyser.* De nombreux paramètres interviennent : éléments syntaxiques et sémantiques, intonation, variation de débit, pause...

03. *L'oral implique l'ensemble de la personne.* La production verbale ne peut être différenciée de la voix et du corps. Un sentiment d'insécurité peut se ressentir de sorte que les aspects physiologiques et affectifs sont parfois décisifs. Comment évaluer les compétences orales d'un élève qui ne prend jamais la parole ?

04. *L'oral est profondément marqué par des pratiques sociales de références.* Lorsque la langue utilisée pendant l'oral n'est pas la langue maternelle. Cela peut apporter des difficultés car l'élocution peut-être différente (variation d'intensité, de débit, de distance proxémique).

05. *L'oral ne laisse pas de trace.* Cela demande dans certains domaines un enregistrement. Pour être sérieusement analysé, il faut pouvoir les réécouter plusieurs fois. Cela demande du matériel technique et beaucoup de temps.

06. *L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps.* Dans une classe moyenne, le passage à l'oral de chaque élève demande plus de temps qu'un devoir écrit sur table.

07. *L'évaluation de l'oral suppose un détour par l'écrit par le biais de transcriptions.* Pour analyser avec une dimension syntaxique et sémantique il faut impérativement être en possession des transcriptions écrites d'un oral.

08. *L'oral est souvent mal connu.* Il a un fonctionnement spécifique, il est dévalorisé, sa qualité est jugé de façon négative.

09. *Les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés.* Comment savoir que l'oral est maîtrisé ? Des repères de construction progressive existent pour l'écrit mais ils ne sont pas connus pour l'oral.

10. *Il existait peu de matériel pédagogique pour enseigner l'oral et les recherches didactiques sur l'oral se sont développées plus récemment que celle de l'écrit.* L'oral se met difficilement en manuels ou encore en fiches. Il existe des inventaires d'exercices, mais ils sont surtout utilisés pour la formation des adultes. Pour les formations scolaires, des activités commencent à être proposées mais elles sont souvent simplistes et artificielles au regard de la complexité des situations d'oral.

Les bonnes raisons d'évaluer l'oral :

01. *Il est évalué lors des examens ou des entretiens d'embauche.* Qu'ils soient enseignés ou non, les enjeux sociaux de la maîtrise de l'oral sont immenses. Les jugements sociaux permanents et souvent inconscients impliquent les habitus culturels qui peuvent être variables suivant le milieu social.

02. *Toute évaluation de l'oral implique une réflexion sur la norme.* « Le fait de bien parler » il faut être capable d'adapter son discours à la situation et non à « parler comme un livre ».

03. *Le statut de l'oral dans la classe est un analyseur du mode de travail pédagogique et de la conception de l'apprentissage que se fait le maître.* La façon dont se joue la communication dans la classe (volume, questions posées sont elles fermées ou ouvertes ? la place des explications, des justifications...) sera un indice important de la qualité de l'apprentissage des élèves.

04. *Une évaluation objective est nécessaire aux enseignants pour procéder à un étayage efficace.* Etayage concept emprunté à C.BRUNNER (« étayage explicite quand l'adulte aide l'enfant à faire ou dire ce qu'il ne pourrait pas faire tout seul ») pour que ce soit efficace, il faut ajuster ses interventions au cours même de l'interaction. Il faut donc une évaluation fine de l'oral pour organiser selon L ALLAL une régulation rétroactive.

05. *Une évaluation objective est nécessaire aux enseignants pour programmer efficacement un enseignement de l'oral.* Une évaluation précise est nécessaire pour réaliser une régulation proactive, ce qui permettra de mettre en place en avance des activités concernant les compétences de l'oral. Il y a plus souvent des activités de lecture ou d'enseignement d'une langue qui sont programmées, il en est rarement de même pour l'oral.

06. *Une évaluation objective est nécessaire aux élèves pour savoir comment progresser.* Ils ont besoin de savoir où ils vont, de cerner la demande. Pour cela il est nécessaire de formuler avec eux des critères d'évaluations de l'oral en fonction des différentes situations qu'ils peuvent rencontrer.

2^{ème} partie : Le travail de recherche

1. Problématisation

a. La problématique

Pour répondre à cette question d'évaluation orale chez les élèves, j'ai souhaité traiter le sujet en effectuant une comparaison entre des jeunes scolarisés en lycée et mes collègues enseignants stagiaires. La problématique de mon mémoire est donc la suivante :

Quelle est la vision de l'évaluation à l'oral chez les jeunes et chez les adultes ?

b. Les hypothèses

Deux hypothèses peuvent être envisagées pour répondre à cette question :

- *Le passage à l'oral est une épreuve difficile et compliquée à gérer.*
- *Le passage à l'oral est une banalité qui ne pose aucun souci.*

Ces hypothèses peuvent être vérifiées avec l'utilisation de deux questionnaires similaires posés à des lycéens ainsi qu'à des adultes en formation.

2. La recherche

a. Définition du public

Pour répondre au mieux à ma problématique, j'ai fait le choix de comparer deux publics. Cette comparaison va s'effectuer entre des élèves d'un établissement agricole et mes collègues stagiaires de la formation. La vision d'un passage à l'oral est-elle la même pour des adolescents futurs adultes et des enseignants-stagiaires ? Il me semble que mettre les deux publics face à face peut permettre aux enseignants-stagiaires d'avoir une vision plus critique des évaluations à l'oral. Cela pourrait permettre aux personnels éducatifs de continuer sur leur façon de faire ou de la modifier si cela s'avère nécessaire.

b. Le questionnaire²¹

J'ai construit le questionnaire de façon qu'il soit possible de le poser aux lycéens et aux enseignants stagiaires.

Il est composé de 22 questions qui vont me permettre de me rendre compte si les élèves ou les enseignants-stagiaires ont des difficultés avec la prise de parole à l'oral. Il est composé de différents types de questions.

Pour donner le questionnaire aux élèves je me suis rendue en étude ou en début de cours lorsque l'enseignant était d'accord.

Pour donner le questionnaire aux enseignants-stagiaires je me suis servie d'un logiciel en ligne afin qu'ils soient libres de me répondre à tout moment.

c. L'analyse

Pour traiter les résultats²² des questionnaires, je vais procéder comme ceci :

- Traiter individuellement chaque population.
- Effectuer une analyse globale afin de dégager des pistes de travail.
- Je vais donner les limites de mon travail.
- Et je terminerais par la conclusion.

c.1 Pour des élèves d'un lycée.

J'ai donné le questionnaire à 52 apprenants d'un lycée agricole.

Question générale.

Il y avait une majorité de garçons (75%). 76 % des personnes interrogées ont entre 16 et 19 ans. 31% sont des apprenants dans le supérieur, 52% sont en classe de première et 17% sont en première année de lycée. 33% des parents ne travaillent pas, 10% sont agriculteurs. Chez les pères, la majorité (17%) sont ouvriers qualifiés dans l'artisanat et chez les mères, 23% sont employées de la fonction publique.

²¹ Le questionnaire vide et un exemplaire rempli par un élève se situe en annexes

²² Tous les résultats détaillés des questionnaires élèves et adultes sont en annexe.

Questions spécifiques à l'évaluation.

Pour chaque question, je ferai un commentaire suivant les résultats obtenus.

V05 : Etes-vous timide ?

A cette question, la réponse devait être fixée sur une échelle de chiffres. Le 1 correspondait à très timide et le 5 pas du tout timide. La majorité des réponses sont entre les chiffres 3 et 5. Les jeunes qui ont répondu sont de moyennement à pas du tout timides.

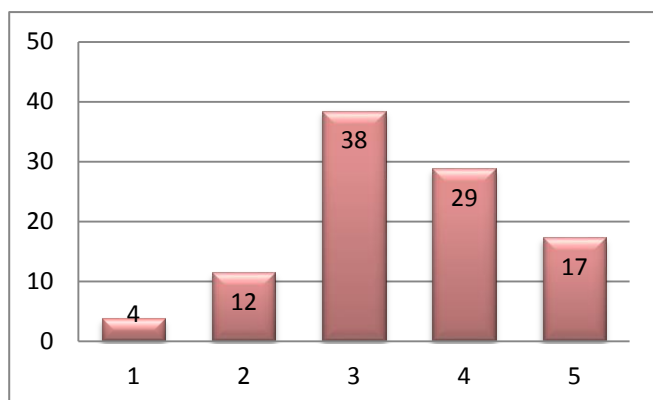


Fig. 1. Echelle de timidité élèves

V06 : Quel type d'évaluation préférez-vous ?

A cette question, les réponses doivent indiquer si les élèves préfèrent les évaluations orales ou écrites. La majorité 27% préfère les évaluations écrites.

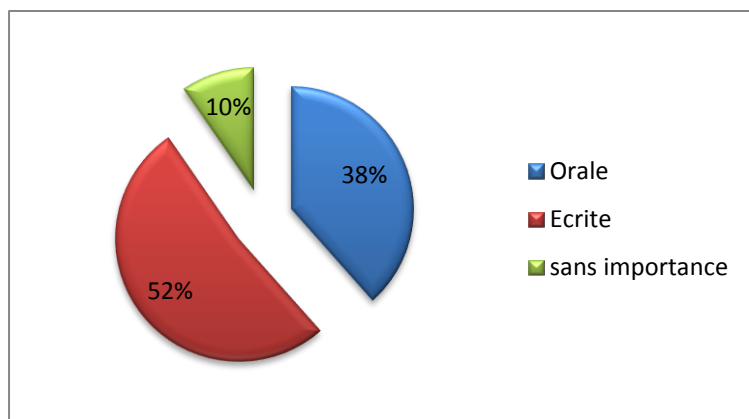


Fig. 2. Evaluation préféré des élèves

V07 : Avez-vous déjà passé une évaluation orale ?

Toutes les personnes interrogées ont répondu positivement à cette question.

V08 : Combien d'épreuve orale avez-vous passé ?

32% des élèves ont déjà passé plus de 10 oraux et à l'inverse 36 % en ont passés moins de 5.

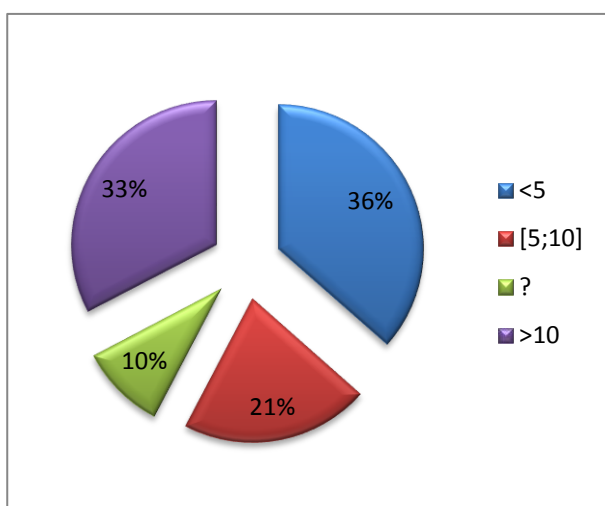


Fig. 3. Nombre d'évaluation passée par des élèves de lycée agricole

V09 : Points positifs et Points négatifs d'une évaluation orale

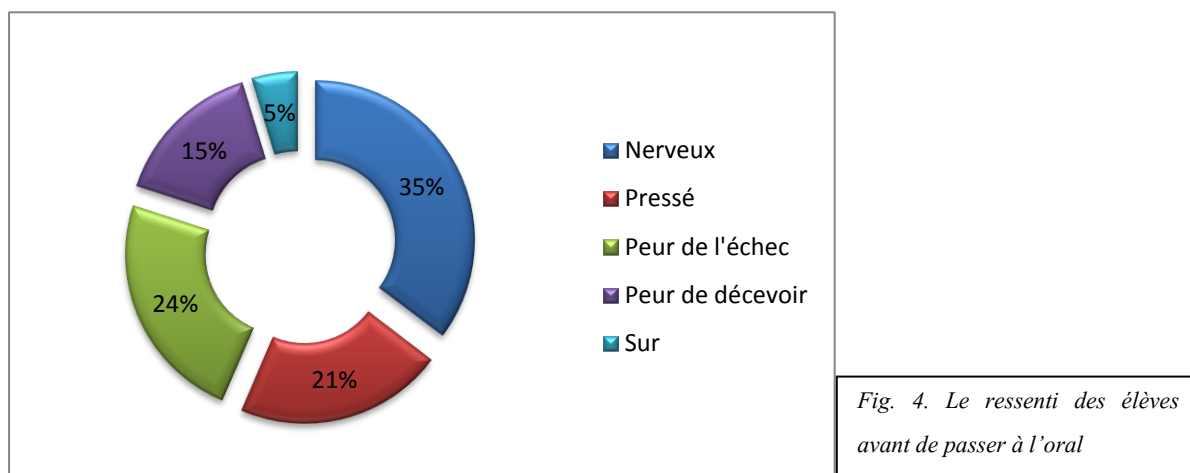
Points positifs	Points négatifs
communication, communication, communication, échange plus intéressant, enrichie, l'argumentation, apprentissage, motivation, réelle implication, entraînement, déblocage, liberté du choix des mots, préparation à la vie professionnelle	stressant, stressant, stress, stress, timidité, timidité, timidité, timidité, timidité, manque de confiance, autocorrection difficile, perdre ses moyens, réaction des enseignants, jugement, stress, oublie de ce qu'on voulait dire, bafouiller, piège,

Tableau 1 : Points positifs et points négatif d'une évaluation orale (perception élèves)

Le point positif qui apparait le plus est la communication. Le point négatif est la timidité et le stress.

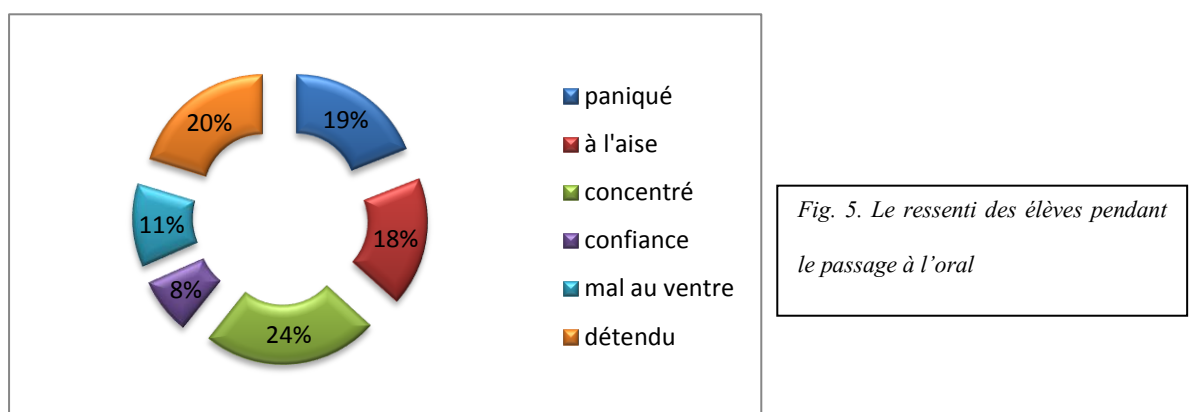
V10 : Ressenti avant le passage d'un oral

A la lecture de ce graphique, on peut voir que 35% des élèves sont nerveux lorsqu'ils sont sur le point de passer un oral.



V11 : Ressenti pendant l'épreuve orale

Pendant l'oral, 24% des élèves sont concentrés, 30% ne se sentent pas bien (19% paniqués et 11% ont mal au ventre) et 46% se sentent plutôt bien (18% à l'aise, 8% ont confiance en eux et 20% sont détendus)



V12 : Ressenti après le passage de l'oral.

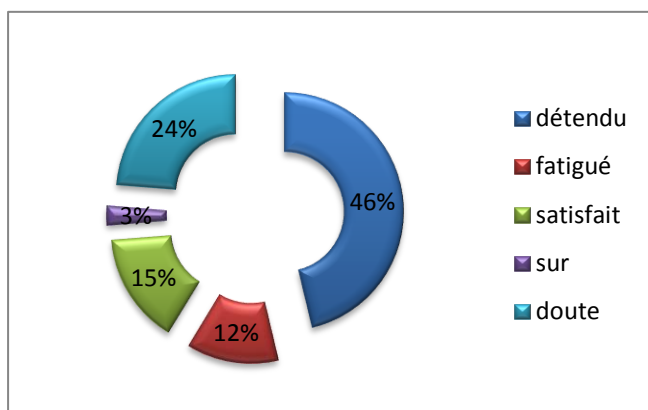


Fig. 6. Le ressenti des élèves après le passage à l'oral

Après une épreuve orale, 46 % des élèves sont plutôt détendus, 18% sont dans un esprit positif (15% sont satisfaits et 3% sont sûr d'eux) et 24 % doutent du travail qu'ils ont fourni.

V13 : Appréciez-vous les évaluations orales ?

Pour cette question, les réponses sont divisées en deux, 50% des jeunes apprécient les évaluations écrites comme 50% apprécient les évaluations orales.

V14 : Nécessité des évaluations orales.

Ce graphique nous montre bien que la majorité des élèves sont conscients que les évaluations orales sont nécessaires pour l'apprentissage.

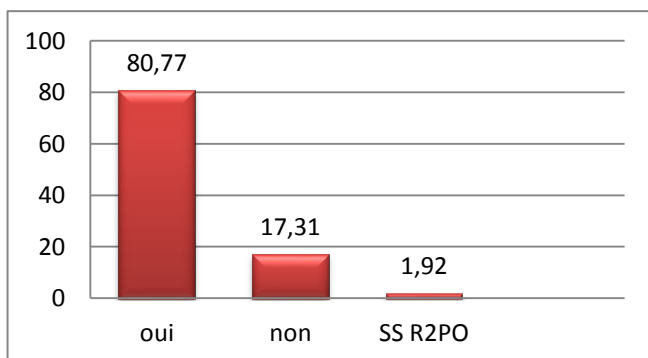


Fig. 7. Les évaluations orales sont elles nécessaires ?

V15 : Pourquoi ?

Dans le tableau ci-dessous, j'ai classé en quatre catégories les réponses.

La première, en vert, la plus répétée se rapporte à un sentiment d'apprentissage. La seconde, en violet, correspond à la communication actuelle et dans le futur scolaire ou professionnel. La troisième couleur est l'orange, elle rappelle un sentiment de malaise, de stress ou les difficultés à parler en font pleinement partie. La couleur jaune indique ce que retiennent les élèves d'une évaluation à l'oral.

<ul style="list-style-type: none">• Etre à l'aise à l'oral• Apprendre à se tenir et à parler Correctement• Devenir plus à l'aise<ul style="list-style-type: none">• Apprendre à communiquer• Apprendre à être moins timide• On ne peut pas tricher<ul style="list-style-type: none">• Mieux s'exprimer moins timide• Confiance• Transmissions d'un message clair• Diminue la timidité• S'entraîner à mieux parler• Permet de dire ce que l'on sait<ul style="list-style-type: none">• Développer l'expression orale• Maîtrise de la langue et débattre face à un récepteur• Prise de parole en public<ul style="list-style-type: none">• Améliorer son expression• Apprentissage de l'expression<ul style="list-style-type: none">• On en a besoin• Communication	<ul style="list-style-type: none">• Contact humain• Entraînement pour entretien embauche• Aide pour l'épreuve du bac<ul style="list-style-type: none">• Montrer sa motivation et son implication• Capter l'attention aide à prendre la parole et à argumenter à l'oral<ul style="list-style-type: none">• Potentiel pour parler en public pour passer les épreuves du bac• Présentation• Présentation au patron• Préparations aux différents entretiens• Travail des oraux du bac pro• Expression devant un public• S'entraîner à parler devant des personnes que l'on ne connaît pas.	<ul style="list-style-type: none">• Manque de confiance en soi• Perte des moyens,• Difficulté à l'oral• Difficulté à parler<ul style="list-style-type: none">• Stress• Stress	<ul style="list-style-type: none">• Représentatif du niveau de l'élève<ul style="list-style-type: none">• Meilleur moyen pour être évalué• Plus réaliste qu'un écrit
--	---	---	---

Tableau 2 : Argumentaires des élèves sur la nécessité de passer une évaluation orale

V16 : Devant quel public est-il facile de passer un oral ?

Le graphique n°8 indique qu'il est plus facile pour les élèves de passer devant un jury qu'ils connaissent que devant un jury inconnu ou via une technique numérique.

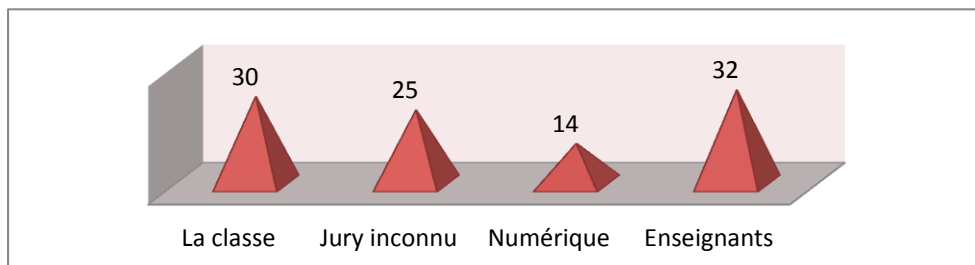


Fig. 8. Devant quel public est-il le plus facile de passer à l'oral ?

V17 : Devant quel public est-il difficile de passer un oral ?

Le graphique indique qu'il est plus difficile de passer un l'oral devant un jury inconnu.

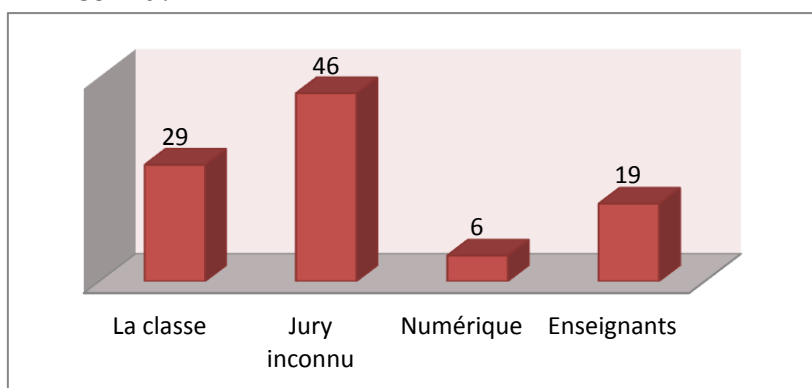


Fig. 9 Devant quel public est-il le plus difficile de passer à l'oral

V18 : Quel support

Cette question montre que la majorité des élèves préfèrent avoir un support pour présenter leur oral. Qu'il soit numérique ou papier cela leur est égal.

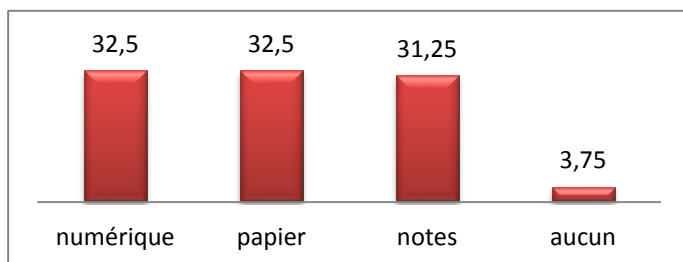


Fig. 10 Quel est le support préféré des élèves ?

V19 : Le projet professionnel des élèves

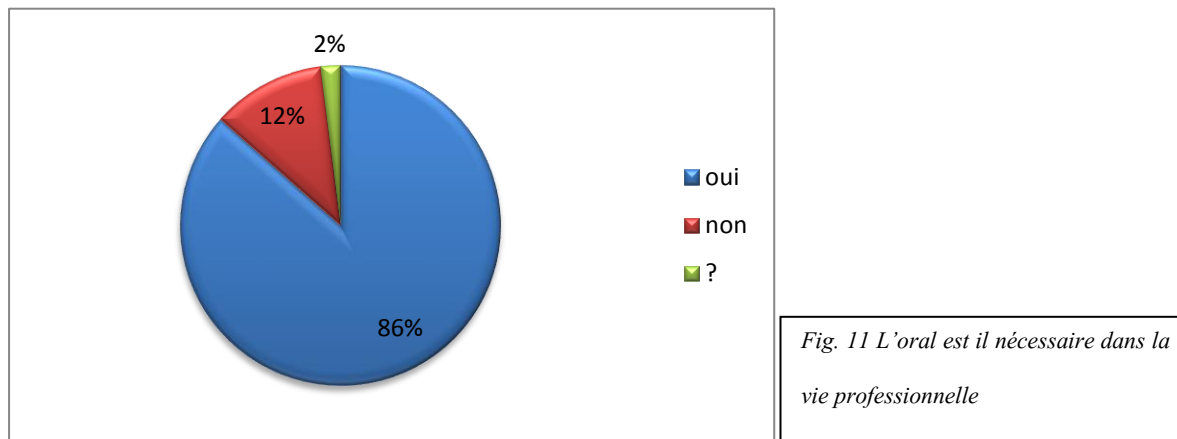
Tous les élèves n'ont pas pour l'instant un projet professionnel en tête. Une grande majorité veut effectuer un travail qui sera dans la continuité des études. Seulement trois envisagent une poursuite d'études et 12 ne savent pas ce qu'ils veulent faire plus tard.

<ul style="list-style-type: none"> • Maraîchage fruitier bio • Maraîchers • Maraîchage bio • Horticulteur • Horticulteur • Horticulteur • Chef de culture en horticulture • Responsable de production <ul style="list-style-type: none"> • Ferme autonome 	<ul style="list-style-type: none"> • Vendeur animalier • Pisciniste • Fleuriste 	<ul style="list-style-type: none"> • Chef entreprise plante aromatique • Recherche développement et phytothérapie • Travailler dans le domaine de la plante à parfum médicinale 	<ul style="list-style-type: none"> • Voyage • Informaticien • Professeur • Gendarme • Militaire • Artiste de cirque
	<ul style="list-style-type: none"> • Architecte paysagiste • Architecte paysagiste • Architecte extérieur <ul style="list-style-type: none"> • Aménagement paysager • Paysagiste • Paysagiste • Paysagiste • Paysagiste • Paysagiste • Paysagiste • Paysagiste • Paysagiste • Paysagiste • Paysagiste • Jardinier paysagiste • Jardiner paysagiste 		<ul style="list-style-type: none"> • Bac pro AP et BTS • CS élagueur grimpeur • Intégrer les compagnons

Tableau 3 : Projet professionnel des élèves

V20 : L'oral sert-il pour la vie pro ?

Avec 86 % de réponses positives, les élèves pensent que l'oral leur servira dans leur vie professionnelle.



V21 : Pourquoi ?

Cette question à texte, est très riche d'information²³, les mots qui ressortent le plus sont : communiquer et communication, s'exprimer, être sur de soi, parler, être à l'aise, le contact avec les clients

V22 : Autres paroles concernant les évaluations à l'oral

Peu d'élèves ont complété cette dernière question facultative. Les mots et les idées qui ressortent en particulier viennent appuyer ce qui avait été dit dans le questionnaire : « stressant, embêtant, important, panique, enrichissant, entraîne une meilleur expression à l'oral »

Un seul questionnaire a conclu qu'il n'y avait pas assez d'oraux durant la scolarité : « pas assez confronté à l'oral durant la scolarité il faudrait le travailler plus pour se sortir des situations aux quotidiens »

²³ Cf. annexe pour tous les mots obtenus.

c.2 Pour les enseignants stagiaires

J'ai eu 58 réponses mais toutes les questions n'ont pas été traitées. Quelques personnes n'ont pas répondu à certaine(s) question(s) de mon questionnaire en ligne. Je n'avais pas mis une clause d'obligation de réponse pour passer à la suivante.

Question générale.

Il y a une majorité d'homme (56%). 77 % des personnes interrogées ont entre 20 et 39 ans. Concernant la profession des parents, cela peut-être un peu faussé. J'ai compté sans emploi les personnes qui m'ont indiqué que leurs parents étaient à la retraite sans stipuler de quelle profession. Cela nous donne environ 26% des mères et 15 % des pères sans emploi. Chez les mères les catégories 33 (CADRES DE LA FONCTION PUBLIQUE) et 45 (PROFESSIONS INTERMEDIAIRES ADMINISTRATIVES DE LA FONCTION PUBLIQUE) sont les plus présentes. Chez les pères, la catégorie la plus présente est la 33 (CADRES DE LA FONCTION PUBLIQUE).

Questions spécifiques à l'évaluation.

Pour chaque question, je ferai un commentaire suivant les résultats obtenus.

V05 : Etes-vous timide ?

A cette question, la réponse devait être fixée sur une échelle de chiffres. Le 1 correspondait à très timide et le 5 pas du tout timide. La majorité des réponses sont entre les chiffres 3 et 4. Les adultes qui ont répondu sont de moyennement à pas du tout timide.

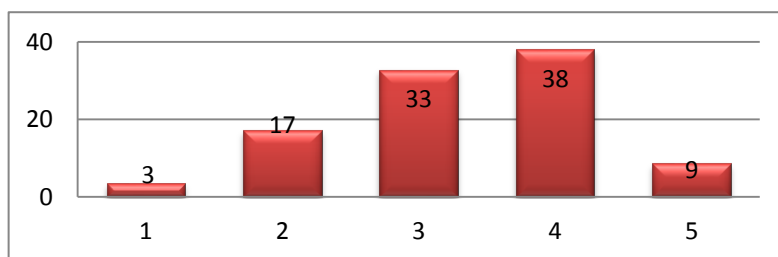


Fig. 12 Echelle de timidité enseignants-stagiaires

V06 : Quel type d'évaluation préférez-vous ?

A cette question, les réponses doivent indiquer si les adultes préfèrent les évaluations orales ou écrites. La majorité 57% préfèrent les évaluations écrites.

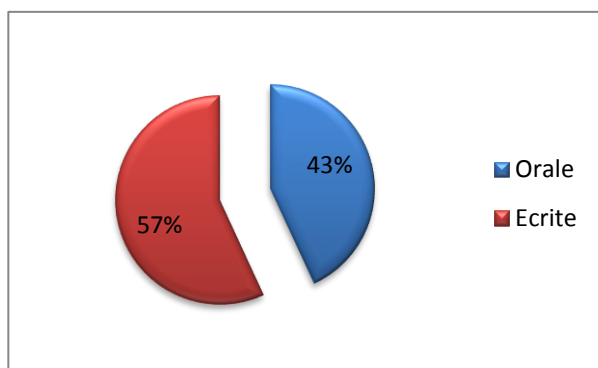


Fig. 13 Evaluation préférée des enseignants-stagiaires

V07 : Avez-vous déjà passé une évaluation orale ?

Tous les adultes sauf un ont répondu positivement à cette question.

V08 : Combien d'épreuve orale avez-vous passé ?

32% des enseignants-stagiaires ont déjà passé plus de 10 oraux et à l'inverse 36 % en ont passés moins de 5.

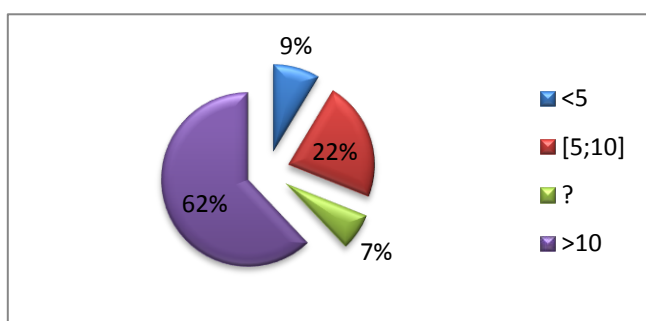


Fig.14. Nombre d'évaluation passée par les enseignants-stagiaires

V09 : Points positifs et Points négatifs d'une évaluation orale²⁴

Ce tableau représente une partie des points positifs et négatifs. Ce sont les plus courants ; ceux qui reviennent à plusieurs reprises.

²⁴ La totalité des points positifs et négatifs est en annexe

Points positifs

- Permet l'échange, explicite
- La possibilité de l'échange
- Relation humaine avec le jury Possibilité de justifier plus facilement qu'à l'écrit.
- On peut argumenter et se corriger. On ne voit pas les fautes d'orthographe ni les erreurs d'expressions écrites
 - Plus facile d'exprimer ses idées
 - Communication
 - Plus facile de se justifier, de justifier ses choix. Nos idées sont (normalement) plus faciles à expliquer, à faire comprendre.
- Argumentation en temps réel ; plus facile de se tromper et de corriger le tir ; réactivité du jury ; avantage à celui qui est à l'aise à l'oral
 - Permet de développer une aisance, une capacité d'adaptation, de répondre, de l'improvisation demande peu de temps de préparation pour le jury (grille d'éval)
- Dépassement de soi et de son stress; apprendre à s'exprimer et à prendre la parole en publique; augmente l'estime de soi
- Une évaluation orale entraîne à s'exprimer correctement, améliorer notre com. verbale et non verbale, c'est absolument essentiel pour préparer la vie "d'adulte" et la vie professionnelle.
 - Interaction, échange
 - Echanges / dialogue / Savoir-être évalué dans certaines situations
 - Exprimer véritablement son projet, le défendre
- d'entraîner les candidats à la communication orale (examens, entretiens, contacts avec les clients/partenaires ...) - Pas de copies à corriger !

Points Négatifs

- C'est d'être stressé, des questions auxquelles n'a pas pensé, problèmes de timing
Attention aux élèves timides
- Jugement sur l'apparence physique et les postures. Mise en difficultés des élèves qui ont des problèmes de timidité
On peut être plus stressé que devant une feuille et du coup perdre ses moyens. Si on a des difficultés à s'exprimer, elles seront mises en évidence.
On peut être perturbé par les réactions de nos examinateurs, autant qu'elles peuvent aussi nous aiguiller.
 - -C'est stressant
- -Des traits de personnalité comme la timidité ou la non maîtrise de l'oral comme compétence sociale nuisent à la prestation dont les idées et la réflexion peuvent être intéressants au demeurant.
- L'oral génère très souvent un stress qui peut-être déstabilisateur. Dans ce cas, on peut passer à côté de personnes très compétentes, pertinentes...
- Stress accru, qui peut générer des problèmes d'élocutions, des pensées brouillées...
 - C'est très anxiogène
- Affectif du jury, donc subjectivité ; la prestance, le charisme, le savoir-être, ont de l'importance ; timidité et trac du candidat

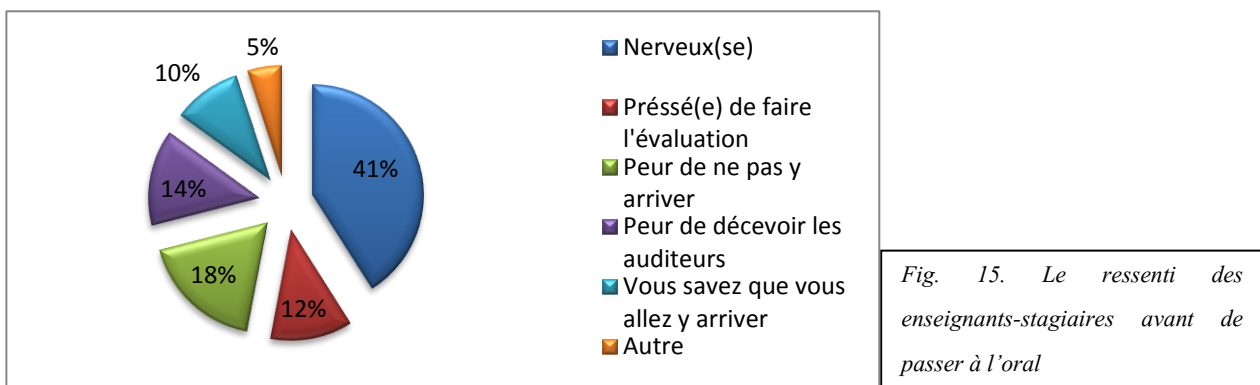
- Le stress de l'oral peut fausser l'évaluation et mal faire passer les messages.
 - Gestion stress
- Chronophage en temps de passage - harmonisation des correcteurs - stress de l'élève
 - Handicapant pour les gens très timides ou avec le trac etc.
 - Situation qui peut générer du stress et faire perdre les moyens
- Génère beaucoup de stress, très grande variabilité entre les personnes (je trouve que la variabilité est plus importante que pour les écrits, car il y a de l'émotionnel qui entre en jeu), difficile d'être équitable notamment pour les concours où tous n'ont pas le même sujet.

Grandes difficultés pour les élèves timides, peu à l'aise à l'oral

Tableau 4 : Points positifs et points négatif d'une évaluation orale (perception enseignants-stagiaires)

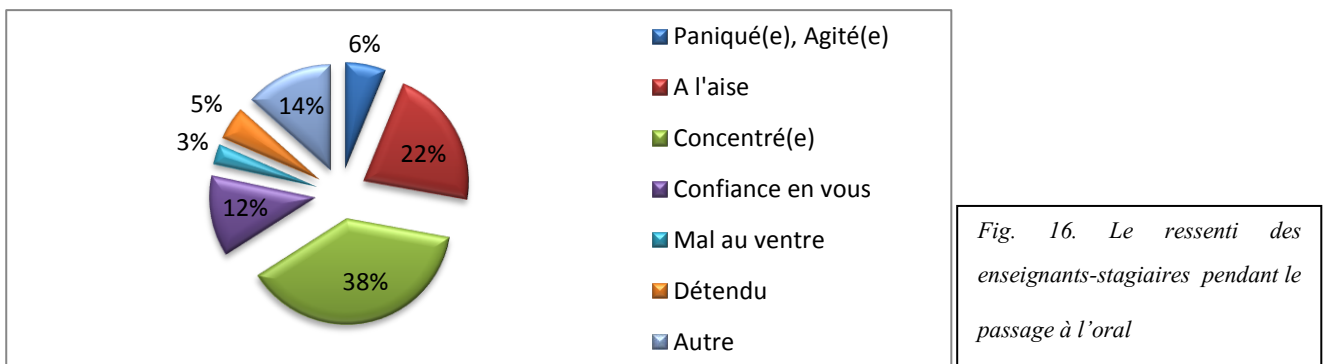
V10 : Ressenti avant le passage d'un oral

A la lecture de ce graphique, on peut voir que 41% des adultes sont nerveux, 32% ont peur de ne pas y arriver et seulement 10% ont confiance en eux

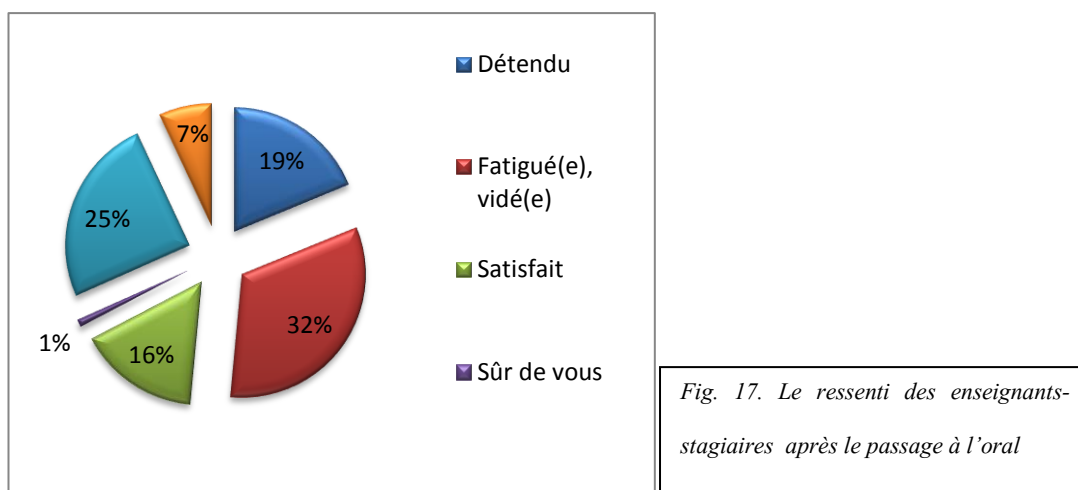


V11 : Ressenti pendant l'épreuve orale

Pendant l'oral, 38% des adultes sont concentrés, 9% ne se sentent pas bien (6% paniqué et 3% ont mal au ventre) et 39% se sentent plutôt bien (22% à l'aise, 12% ont confiance en eux et 5% sont détendus)



V12 : Ressenti après le passage de l'oral.



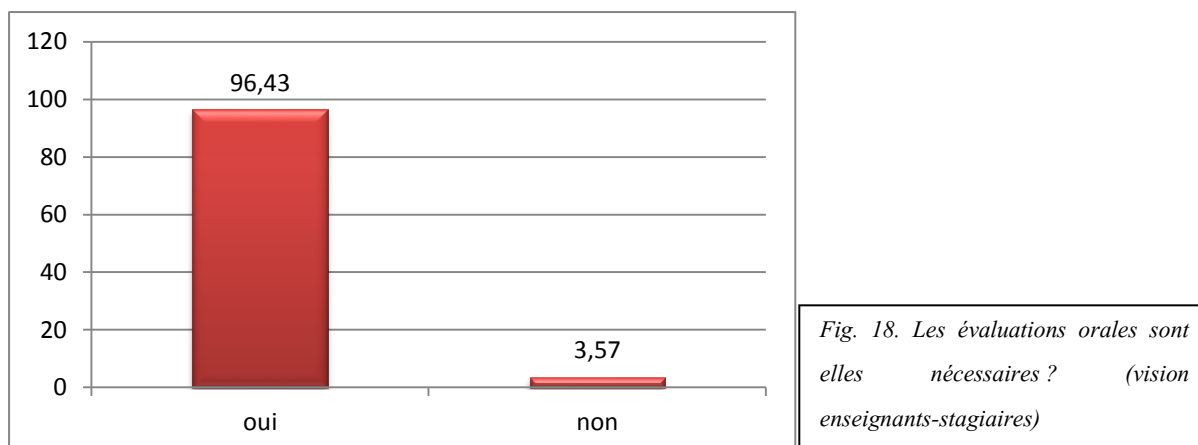
Après une épreuve orale, 19% des adultes sont plutôt détendus, 17% sont dans un esprit positif (16% sont satisfaits et 1% sont sûr d'eux) et 25% doutent sur le travail qu'ils ont fournis.

V13 : Appréciez-vous les évaluations orales ?

70% des adultes apprécient les évaluations orales et 30% ne les apprécient pas.

V14 : Nécessité des évaluations orales.

Ce graphique nous montre bien que la majorité des adultes sont conscients de la nécessité des évaluations.



V15 : Pourquoi ?

Dans le tableau ci-dessous, j'ai classé en quatre catégories les réponses.

La première, en vert, la plus répétée se rapporte à un sentiment d'apprentissage. La seconde en violet, correspond à la communication actuelle ou dans le futur scolaire ou professionnel. La troisième couleur est l'orange, elle rappelle un sentiment de malaise, de stress où les difficultés à parler en font pleinement parties. La couleur jaune indique ce que retiennent les enseignants stagiaires lors d'une évaluation à l'oral.

<ul style="list-style-type: none">• Permet de travailler sur l'aspect communication• Permet d'avoir une interaction avec son jury• Pour des personnes ayant des difficultés à l'écrit, c'est une manière de valoriser ce que l'on sait et de passer outre la barrière orthographique et grammaticale• Ce ne sont pas les mêmes compétences qui sont évaluées, cela nécessite souvent pour moi plus de clarté d'esprit<ul style="list-style-type: none">• Pour avoir confiance en nous• Une évaluation orale démontre réellement les capacités de la personne à s'exprimer correctement.• C'est une "épreuve" qu'il faut affronter, ne serait-ce que pour en apprendre sur soi-même.• Pour que les élèves en difficulté à l'écrit puissent aussi s'exprimer
<ul style="list-style-type: none">• Échange communication<ul style="list-style-type: none">• Expression• C'est nécessaire pour acquérir une certaine confiance en soi indispensable dans la vie professionnelle<ul style="list-style-type: none">• On sera toujours amené à utiliser sa capacité à s'exprimer à l'oral dans la vie de tous les jours<ul style="list-style-type: none">• Situation professionnelle<ul style="list-style-type: none">• Interaction.• Certaines matières sont faites pour être à l'orale. De plus c'est un exercice que l'on devra faire dans notre vie active.• parce que l'oralité et la nécessité de s'exprimer en direct avec des personnes sont des compétences indispensables dans la vie quotidienne<ul style="list-style-type: none">• ça nous entraîne pour la vie professionnelle• pour juger de la réactivité, mesurer les qualités de communication, permettre une meilleure explicitation<ul style="list-style-type: none">• Pour la vie professionnelle et sociale future<ul style="list-style-type: none">• Entretien d'embauche• Argumentation à l'oral, échanges avec les acteurs<ul style="list-style-type: none">• communication
<ul style="list-style-type: none">• Subjectif• C'est pire que tout• Attention aux préjugés concernant les personnes de couleur par exemple<ul style="list-style-type: none">• Trop d'implicite dans l'écrit

- Cela varie les supports d'évaluation, plus proche de la vie pro
 - Permet d'équilibrer entre écrit et oral
 - évaluation de la communication et de la gestion du stress
 - On n'y évalue pas les mêmes choses. Il est possible de faire passer d'autres types de contenus.
 - Une alternative au tout écrit.
 - Je pense qu'il est très important d'entretenir les épreuves orales puisque le contexte actuel tend de plus en plus à perdre ou à étayer la compétence de l'écrit. De plus, certains critères ne peuvent être évalués qu'à l'oral (verbal/non-verbal...)
 - Parce que cela permet de varier les formes d'évaluations
 - pour vérifier les capacités d'expression
 - ça fait partie des compétences à valider
- Pour des élèves ou des étudiants qui sont plus à l'aise pour ce type d'épreuve
 - - peut faire basculer l'avis écrit qui est réfléchi, modifié, relu... et peut ne pas être individuel...

Tableau 5 : Argumentaires des enseignants-stagiaires sur la nécessité de passer une évaluation orale

V16 : Devant quel public est-il facile de passer un oral ?

Le graphique n° 19 indique qu'il est plus facile pour les enseignants-stagiaires de passer devant un jury qu'ils connaissent que devant un jury inconnu ou via une technique numérique.

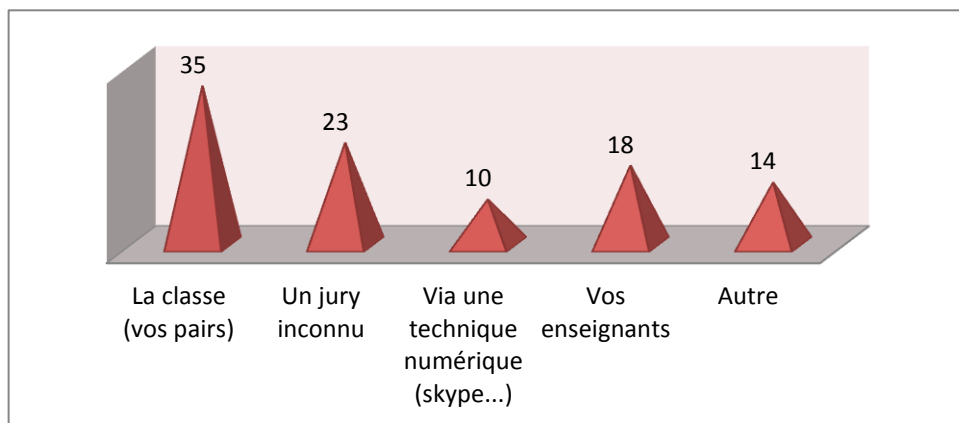


Fig. 19. Devant quel public est-il plus facile de passer à l'oral ? (vision enseignants-stagiaires)

V17 : Devant quel public est-il difficile de passer un oral ?

Le graphique indique qu'il est plus difficile de passer à l'oral devant un jury inconnu.

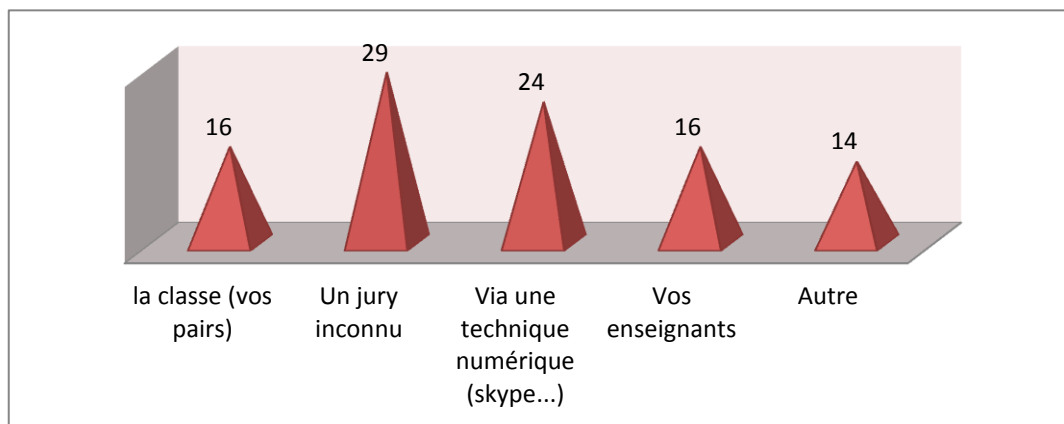


Fig. 20 Devant quel public est-il plus difficile de passer à l'oral ? (vision enseignants-stagiaires)

V18 : Quel support

Cette question montre que la majorité des enseignants stagiaires préfèrent avoir un support pour présenter leur oral. Qu'il soit numérique ou papier cela leur est égal.

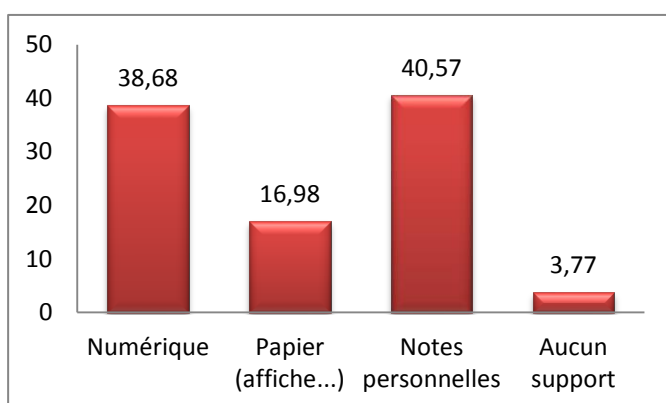


Fig. 21 Quel est le support préféré des adultes ?

V19 : Le projet professionnel des enseignants-stagiaires

La question posée était de savoir si les enseignants-stagiaires voulaient devenir enseignants dès leur plus jeune âge : 65% ne le voulaient pas et 35% ont répondu oui.

V20 : L'oral sert il pour la vie pro ?

100% des enseignants stagiaires ont répondu que oui l'oral sert pour la vie professionnelle.

V21 : Pourquoi ?

Cette question à texte, est très riche d'information²⁵, les mots qui ressortent le plus sont : communiquer et communication, s'exprimer. Mais aussi c'est le cœur du métier d'enseignant. Nous sommes toujours en représentation, l'oral est la base de notre métier.

V22 : autres paroles concernant les évaluations à l'oral

Cette dernière question facultative a été assez bien remplie. Les mots et les idées qui ressortent le plus viennent appuyer ce qui avait été dit dans le questionnaire : « essentielles, indispensables, échange (communication) attention aux aprioris et à la subjectivité des jurys, bête noire des élèves»

3. Analyse globale

a. Discussion

Pour effectuer cette analyse, je vais comparer les réponses des questionnaires. Les participants sont une majorité d'hommes autant chez les lycéens que chez les enseignants stagiaires. Sur l'échelle de timidité, les deux publics sont au même niveau, la tendance va vers un public peu timide. Cependant l'évaluation préférée est l'écrit. La timidité est-elle un blocage de l'oral ? D'après les réponses aux questionnaires, je peux dire qu'il y a un rapport entre le fait d'être timide et d'apprécier majoritairement les évaluations orales.

Tous les participants à cette enquête ont déjà passé un oral (examen, entretien divers...) et logiquement la quantité augmente avec l'âge. Il y a plus de passage à l'oral chez les enseignants stagiaires que chez les lycéens.

²⁵ Cf. annexe pour tous les mots obtenus.

Le ressenti des deux publics est le même avant et pendant l'oral. Avant l'oral il y a de la nervosité et la concentration est présente pour une majorité pendant l'oral. Après l'oral, des sentiments différents se font connaître. Chez les lycéens, il y a une sensation de détente et chez les enseignants stagiaires une sensation de fatigue. Dans les deux cas, les évaluations orales sont appréciées à plus de 50% et elles sont considérées comme nécessaire

Les deux publics sont d'accord sur le fait qu'il est plus simple d'effectuer une évaluation orale devant un jury connu et inversement plus compliqué de passer une épreuve orale devant un jury inconnu. Pour que cet oral soit plus simple, les personnes interrogées préfèrent à la majorité, avoir avec eux un support de présentation ou de mémo.

Quelque soit l'avenir professionnel envisagé, qu'il soit connu ou pas, l'oral est nécessaire, il permettra de communiquer, de s'exprimer face à un public (clients ou élèves). Les évaluations orales permettront aussi d'avoir une expérience afin de se présenter et passer un entretien d'embauche.

En ce qui concerne les points négatifs et positifs de l'évaluation à l'oral, on peut retrouver les mêmes idées, l'oral est important pour la communication, l'échange, pour s'exprimer mais c'est tout autant stressant, anxiogène et difficile.

Quelle est la vision de l'évaluation à l'oral chez les jeunes et chez les adultes ? Cette recherche aura permis de mettre une première pierre à l'édifice. Très peu de recherches ont été effectuées à ce sujet. Cette introduction à la recherche sur l'évaluation orale permet de mettre en évidence que chacun à sa propre perception de l'oral et de son évaluation. Il n'est à ce stade pas intuitif de donner une réponse fermée. Chaque acteur d'une évaluation orale a un rôle à jouer. Les élèves de lycées mais aussi les enseignants stagiaires de la formation ont émis des avis sur leur perception de l'oral. Dans cette étude plusieurs critères rentrent en jeu. La timidité d'une personne, le contexte de l'évaluation, son âge et son parcours scolaire vont permettre à une personne d'être plus ou moins à l'aise lors d'un examen oral. Pour répondre à la problématique en fonction des deux hypothèses, je dirai que les deux peuvent être vérifiées.

b. Les limites de cette étude.

Plusieurs facteurs permettraient de mener cette étude plus en profondeur.

Il faudrait trier les réponses des élèves par niveau scolaire afin de mettre en évidence leurs parcours scolaires. Il implique un nombre plus ou moins un grand de pratiques de l'exercice oral.

Il faudrait utiliser un questionnaire plus précis, autant pour le public adulte que pour le public lycéen.

Lors de la rédaction des questionnaires en ligne il faut penser à mettre les questions en réponses obligatoires afin qu'il n'y ait pas de manque lors de la saisie des réponses.

Je pense que pour que l'étude soit valable il faudrait avoir un nombre de réponse bien plus conséquent afin de pouvoir faire une moyenne plus juste.

L'étude des catégories socioprofessionnelles ne rentre pas assez en compte dans mon travail. Je ne suis pas économiste et j'ai ressenti des limites au tri des différentes professions. Les participants n'ont pas assez détaillé le travail de leurs parents pour que je puisse les intégrer dans mon analyse.

4. Conclusion

Cette recherche n'est pas assez poussée pour effectuer une véritable conclusion d'étude. Il faudrait qu'elle dure plus de temps afin de traiter une plus grande quantité de données.

Les premières conclusions qui peuvent sortir de cette étude, sont le fait que les deux publics ne se sentent pas totalement timides. Ils préfèrent les évaluations écrites aux évaluations orales. Ce n'est donc pas la timidité qui entre en jeu dans le passage de l'évaluation orale. Quels sont les facteurs qui rendent les personnes peu sûres d'elles lors de passage à l'oral? Chez les lycéens, le principal ressenti est la peur de l'échec et de décevoir les auditeurs. Ils se disent concentrés pendant les épreuves et pour la majorité détendus une fois le passage terminé. Chez les enseignants stagiaires, le sentiment de mal être se fait ressentir avant le passage d'une épreuve orale, très peu ont confiance en eux et la majorité ressent de la nervosité. La peur de l'échec et la peur de décevoir les auditeurs sont aussi présents.

Chaque public pense qu'il est important de passer des épreuves orales, pour diverses raisons, 4 catégories se présentent. Le sentiment de malaise est présent, ce qui conforte l'esprit du candidat face à une évaluation orale. Les sentiments liés à l'apprentissage et à l'action de communication pour l'avenir professionnel sont très présents, ce qui permet de dire que malgré, ces réticences, ces peurs ou ces interrogations, être évalué ou évaluer l'oral sont des choses importantes dans la vie des élèves.

Les deux publics se confondent face aux personnes devant qui elles devront effectuer cet oral. Ils préfèrent passer devant un jury connu et avec un support. L'angoisse est plus présente lorsque le jury est inconnu et quand il n'y a pas la possibilité d'avoir des notes ou un support sur lequel s'appuyer.

Dans l'ensemble je peux dire que l'hypothèse 1 : « *le passage à l'oral est une épreuve difficile et compliquée à gérer* » se vérifie dans la majorité des cas, même si cela apporte des points bénéfiques pour la vie en société. Très peu de personnes se sentent sûres d'elles lors d'une épreuve orale.

Pour que ces évaluations à l'oral soient effectuées en toute confiance, ne faudrait-il pas les mettre en place plus tôt dans la scolarité ? Dans les cours élémentaires, un élève qui ne dit pas un mot est-ce vraiment par timidité ou plutôt par peur de s'exprimer en public, par peur de dire des bêtises, de se tromper ? Comment peut faire un enseignant pour encourager les élèves (jeune et moins jeune) à s'exprimer à l'oral pour qu'ils prennent confiance en eux et être à l'aise avec ce style d'évaluation ?

L'oral est une des premières choses que l'on apprend dans notre vie, nous commençons à parler, à nous exprimer oralement dès notre plus jeune âge. Dans le cadre scolaire ne faudrait-il pas continuer à la pratiquer à l'école tout en apprenant en parallèle le langage écrit ?

Bibliographie

Ardoino J. & Berger G. *D'une évaluation en miettes à une évaluation en actes. Le cas des universités*. In : revue Française de pédagogie, volume 90, 1990. pp. 105-112

Barbier JM. *Pour une histoire et une sociologie des pratiques d'évaluation en formation*. In: Revue française de pédagogie, volume 63, 1983. pp. 47-60; doi : 10.3406/rfp.1983.1891

Cardinet J. (1988) *Pour apprécier le travail des élèves*. De Boeck, 2^{ème} édition

Clainchard M, Deligny A & Thibault F. (2007). *La perception de l'évaluation par les élèves. Comment expliquent-ils la réussite scolaire ?* Travail d'Etude et de Recherche. UFR « Psychologie, Sciences de l'éducation » Département de psychologie développementale et différentielle. Université de Provence

De Landsheere G. (1992) *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*. Presse Universitaires de France, 2^{ème} édition revue et augmentée

De Peretti A. (1998) *Encyclopédie de l'évaluation en formation et en éducation*, ESF éditeur, Paris

Earl L & Katz S. (2006) *Repenser l'évaluation en classe en fonction des buts visés. Trois buts de l'évaluation*. 2^{ème} édition. Education, citoyenneté et jeunesse MANITOBA

Garcia-Debanc C. *Evaluer l'oral*. In PRATIQUES n°103-104 novembre 1999, pp193-212

Gombart E. (2006) *Comment l'évaluation peut elle servir les apprentissages scolaires ?* Mémoire professionnel, IUFM de Bourgogne.

Lomenède B. (2010). *De la note à l'évaluation, la tradition au service de la sélection*. Mémoire de Master 1^{ère} année, UFR des Sciences de l'Homme et de la Société Département des Sciences de l'Education. Université de Rouen

Musial M, Pradère F, & Tricot A. (2012) *Comment concevoir un enseignement ?* Bruxelles : De Boeck.

Perrenoud P. *L'évaluation entre hier et demain*. In Coopération 1989, n°35, pp 3-5

Perrenoud P. *Bouche cousue ou langue bien pendue ? L'école entre deux pédagogies de l'oral*. In parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral, Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé, 1991, pp 15-40

Perrenoud P. *A propos de l'Oral, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation*. Université de Genève. 1998. http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.fft

Perrenoud P. (1998) *L'évaluation des élèves. De la fabrication de l'excellence à la régulation des apprentissages*. Bruxelles : De Boeck

Plane S. *Pourquoi L'oral doit-il être enseigné ?* Cahiers Pédagogiques, Nouveaux programmes. 31 aout 2015.

Raynal F., & Rieunier A. (1997) *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés*, ESF éditeur, Paris

Rey A. (1992) *Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui*. France Loisir édition, Paris

Regnier, C. (2016). *Evaluation scolaire et motivation des élèves. L'évaluation par QCM en math et la motivation des élèves de seconde*. Mémoire de Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » pour l'enseignement agricole, ENFA de Toulouse

Sitographie

Évaluer la participation orale spontanée en classe - publié le 09/10/2014 mis à jour le 10/10/2014. Une piste pour développer cet oral et dynamiser la participation à la construction des cours. http://ww2.ac-poitiers.fr/meip/spip.php?article249&non_page

L'évaluation, modèles et pratiques, septembre 1996 - <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-308.htm#3>

La réforme de l'évaluation des élèves le 1 octobre 2015 <http://www.gouvernement.fr/argumentaire/la-reforme-de-l-evaluation-des-eleves-2959>

Tourret L. *A quand remontent les notes sur 20 à l'école?* – 27.06.2014 - 7 h 13, mis à jour le 11.10.2016 à 14 h 42 <http://www.slate.fr/story/89081/notes-sur-20-ecole>

Evaluer - Dominique Gourgue, CPAIEN Grenoble 5 http://www.ac-grenoble.fr/ien.grenoble5/IMG/pdf_Evaluer-2.pdf

Camenen R. (2014) *Evaluer la participation orale spontanée en classe. Une piste pour développer cet oral et dynamiser la participation à la construction des cours*. Académie de Poitier. <http://ww2.ac-poitier.fr/meip/spip.php?article249>

Sommaires des annexes

Annexes 1 : Les 8 domaines de l'évaluation	1
Annexes 2 : Questionnaire vierges	2
Annexes 3 : Tableau des variables	5
Annexes 4 : Réponses brutes lycéens	7
Annexes 5 : Réponses brutes enseignants-stagiaires	16
Annexes 6 : Listes des figures	30

ANNEXE 1 : LES 8 DOMAINES DE L'ÉVALUATION

Les composantes du socle commun

Le socle commun s'articulera en cinq domaines de formation définissant les connaissances et les compétences qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire :

- les langages pour penser et communiquer ;
- les méthodes et outils pour apprendre ;
- la formation de la personne et du citoyen ;
- les systèmes naturels et les systèmes techniques ;
- les représentations du monde et l'activité humaine.

La maîtrise de chacun de ces domaines s'apprécie de façon globale, sauf pour le domaine des langages qui, du fait de ses spécificités, comprend quatre objectifs qui doivent chacun être évalués de manière spécifique :

- comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'écrit et à l'oral ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et, le cas échéant, une langue régionale (ou une deuxième langue étrangère) ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

Ce sont donc au total 8 composantes du socle commun (les 4 objectifs du premier domaine et les 4 autres domaines) pour lesquelles l'élève devra acquérir un niveau de maîtrise suffisant.

Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture (JO du 2-4-2015 ; BOEN n° 17 du 23-4-2015, Encart avec infographie et lien vers les vidéos)

ANNEXE 2 : Questionnaire vierge

Bonjour,

Je suis étudiante en MASTER MEEF. Pour valider cette année universitaire, je vous demande de répondre le plus sincèrement possible à ce questionnaire qui sera un des supports pour l'élaboration d'un mémoire. Il est et sera traité anonymement.

Je me tiens à votre disposition si vous voulez des informations après cette série de questions. Je vous remercie.

Questionnaire

1. Vous êtes :
 - Fille
 - Garçon
2. Votre âge :
3. Votre classe.....
4. Quelle est la profession de vos parents ?
 - père:.....
 - mère:.....
5. Etes-vous plutôt timide ?
(Sur une échelle de 1 à 5. 1 étant très timide et 5 étant pas du tout timide)

1				5
---	--	--	--	---

6. Quel type d'évaluation préférez-vous ?
 - orale
 - écrite
7. Avez-vous déjà passé des évaluations orales ?
 - oui
 - non
8. Si oui combien :.....
9. D'après vous quels sont le(s) point(s) positif(s) et négatif(s) d'une évaluation à l'oral ?
.....
.....
.....
10. Avant de passer à l'oral comment vous sentez-vous ?
 - nerveux
 - pressé(e) de faire l'évaluation
 - peur de ne pas y arriver
 - peur de décevoir les auditeurs
 - vous savez que vous allez y arriver
 - autre:
11. Pendant l'oral comment vous sentez-vous ?
 - paniqué, agité
 - à l'aise
 - concentré
 - vous avez confiance en vous
 - mal au ventre
 - détendu
 - autre:.....
12. De manière générale, après le passage à l'oral vous vous sentez plutôt :
 - détendu

- fatigué, vidé
- satisfait
- sûr de vous
- doute sur ce que vous venez de faire
- autre:.....

13. Appréciez-vous les évaluations orales ?

- oui
- non

14. Pensez-vous que cela est nécessaire ?

- oui
- non

15. Pourquoi ?

16. Pour vous devant quel(s) public est-il le plus facile de s'exprimer à l'oral ?

- la classe
- un jury inconnu
- via une technique numérique (exemple: Skype...)
- vos enseignants
- autre:

17. Pour vous devant quel(s) public est-il le plus difficile de s'exprimer à l'oral ?

- la classe
- un jury inconnu
- via une technique numérique (exemple: Skype...)
- vos enseignants
- autre:

18. Pendant un oral préférez-vous être accompagné d'un support ?

- numérique
- papier (affiche...)
- notes
- aucun support

19. Quel est votre projet professionnel ?

.....

20. A votre avis, la pratique de la présentation orale vous servira-t-elle dans votre vie professionnelle ?

- oui
- non

21. Pourquoi ?

.....

22. Si vous avez des choses à dire concernant les évaluations orales :

.....

ANNEXE 3 : Tableau des variables

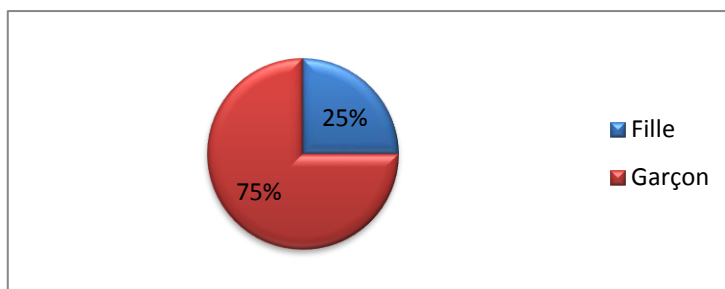
Code variable	Types de réponse avec codage
V01	Sexe F: Fille G: Garçon
V02	Age Texte numérique
V03	La classe Texte
V04	Profession des parents PP: père PM: mère Texte
V05	Êtes-vous timide T1 : très timide T2 : un peu T3 : moyennement T4 : légèrement T5 : pas du tout
V06	Evaluation préférée EP1 : Orale EP2 : Ecrite
V07	Avez-vous déjà passé des évaluations orales EO1 : oui EO2 : non
V08	Combien Texte numérique
V09	Point positifs et points négatifs d'un oral Texte
V11	Ressenti pendant l'oral RP1 : paniqué RP2 : à l'aise RP3 : concentré RP4 : confiance en soi RP5 : mal au ventre RP6 : Détendu RP7 : autre
V12	Ressenti après l'oral RAP1 : détendu RAP2 : fatigué RAP3 : satisfait RAP4 : sur de soi RAP5 avec des doutes RAP6 : autre
V13	Appréciation des évaluations orales AEO1 : oui AEO2 : non
V14	Est-ce nécessaire ? N1: oui N2 : non
V15	Pourquoi ? Texte
V16	Devant quel public facilité PF1 : la classe PF2 : Jury inconnu

	PF3 : technique numérique PF4 : vos enseignants PF5 : autre
V17	Devant quel public difficulté PDF1 : la classe PDF2 : Jury inconnu PDF3 : technique numérique PDF4 : vos enseignants PDF5 : autre
V18	Quels supports S1 : numérique S2 : papier S3 : notes S4 : aucun
V19	Projet professionnel Texte
V20	L'oral sert-il pour la vie professionnelle ? OVP1 : oui OVP2 : non
V21	Pourquoi ? Texte
V22	Parole complémentaire Texte

ANNEXE 4 : Réponse brute des lycéens

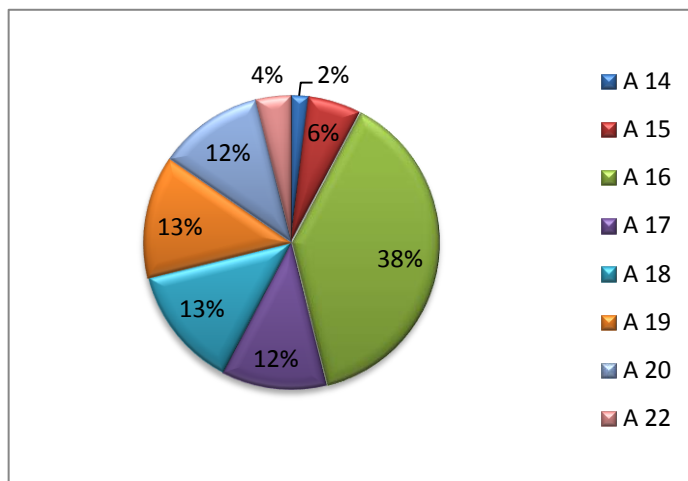
Question 1 : Sexe

Fille	Garçon
13	39
25%	75%



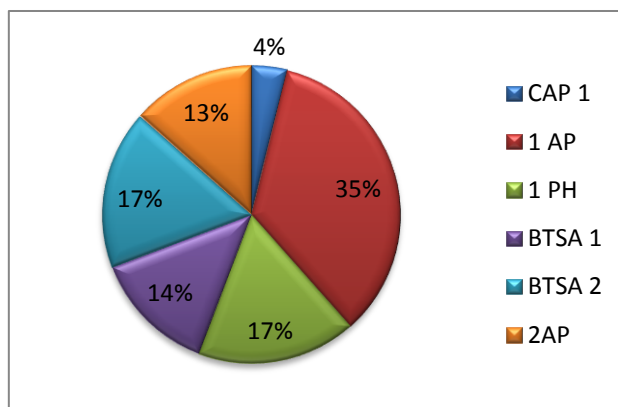
Question 2 : Age

A 14	A 15	A 16	A 17	A 18	A 19	A 20	A 22
1	3	20	6	7	7	6	2
2%	6%	38%	12%	13%	13%	12%	4%



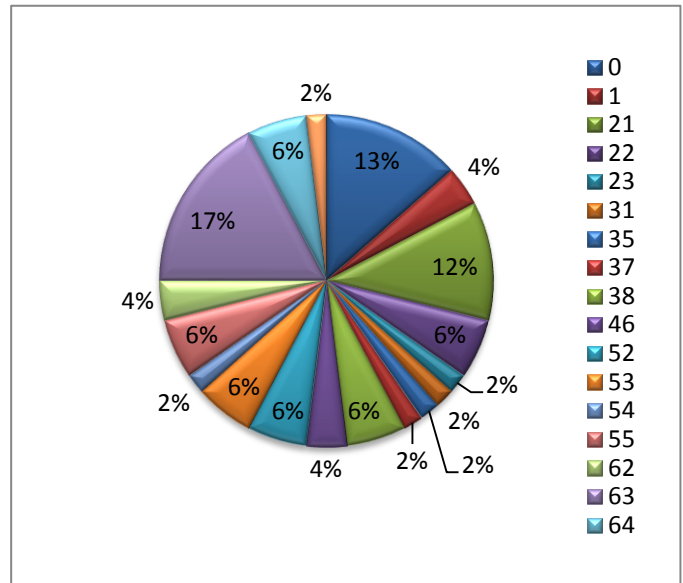
Question 3 : La classe

CAP 1	1 AP	1 PH	BTSA 1	BTSA 2	2AP
2	18	9	7	9	7
4%	35%	17%	13%	17%	13%

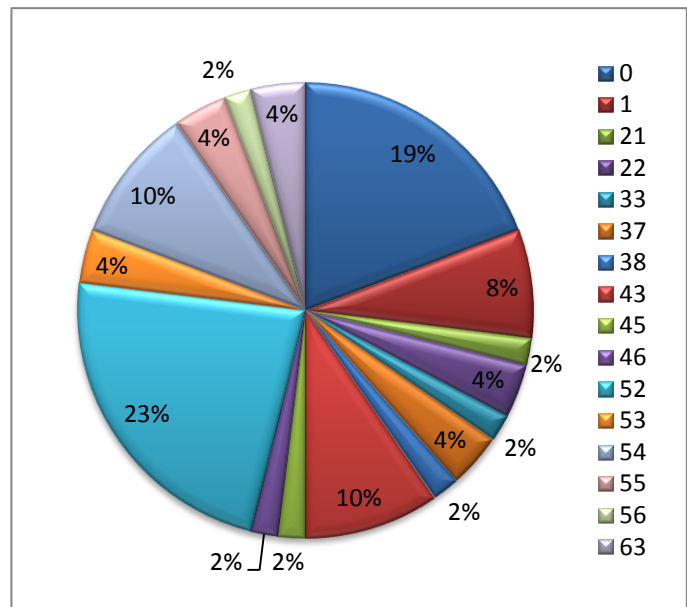


Question 4 : Profession des parents

CSP Père	Nombre	Pourcentage
0	7	13%
1	2	4%
21	6	12%
22	3	6%
23	1	2%
31	1	2%
35	1	2%
37	1	2%
38	3	6%
46	2	4%
52	3	6%
53	3	6%
54	1	2%
55	3	6%
62	2	4%
63	9	17%
64	3	6%
69	1	2%

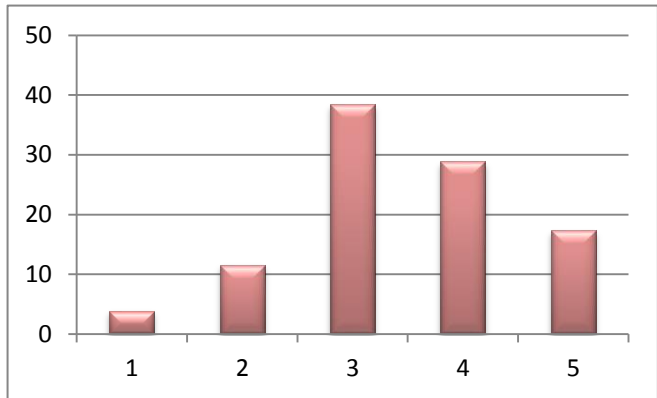


CSP MERE	Nombre	Pourcentage
0	10	19%
1	4	8%
21	1	2%
22	2	4%
33	1	2%
37	2	4%
38	1	2%
43	5	10%
45	1	2%
46	1	2%
52	12	23%
53	2	4%
54	5	10%
55	2	4%
56	1	2%
63	2	4%



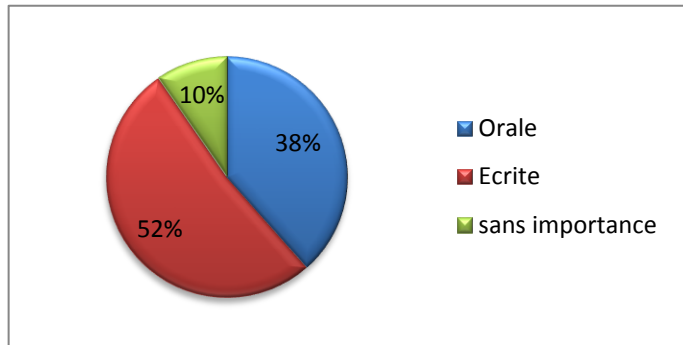
Question 5 : Echelle de timidité

1	2	3	4	5
2	6	20	15	9
4%	12%	38%	29%	17%



Question 6 : Evaluation préféré.

Orale	Ecrite	sans importance
20	27	5
38%	52%	10%

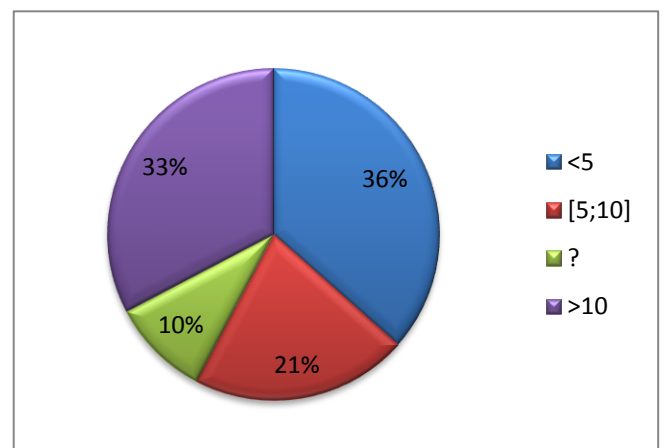


Question 7 : Avez-vous déjà passé des évaluations orales ?

oui	non
52	0
100%	0%

Question 8 : Combien ?

<5	[5;10]	?	>10
19	11	5	17
37	21	10	33

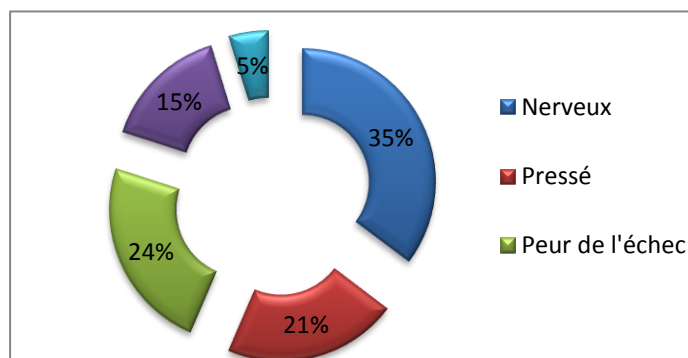


Question 9 : Les Points positifs et les points négatifs.

points positifs	points négatifs
<p><i>communication, communication, stressant, stressant, échange plus intéressant, enrichie, l'argumentation, apprentissage, motivation, réelle implication, entraînement, communication ,déblocage, liberté du choix des mots, préparation à la vie professionnelle</i></p>	<p><i>timidité, manque de confiance, timidité, timidité, autocorrection difficile, stress, stress, perdre ses moyens, réaction des enseignants, jugement, stress, oublie de ce qu'on voulait dire, bafouiller, timidité, piège, timidité</i></p>

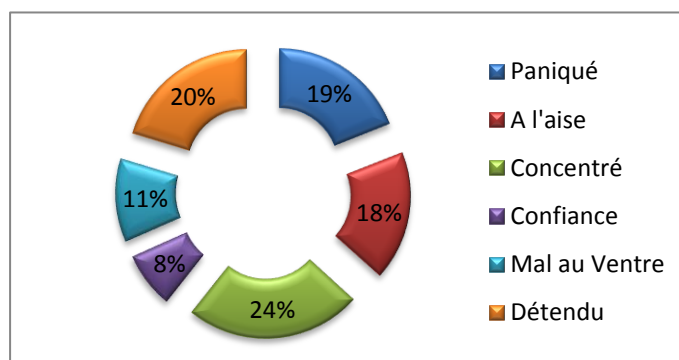
Question 10 : ressenti avant l'oral.

Nerveux	Pressé	Peur de l'échec	Peur de décevoir	Sur
30	18	20	13	4
35%	21%	24%	15%	5%



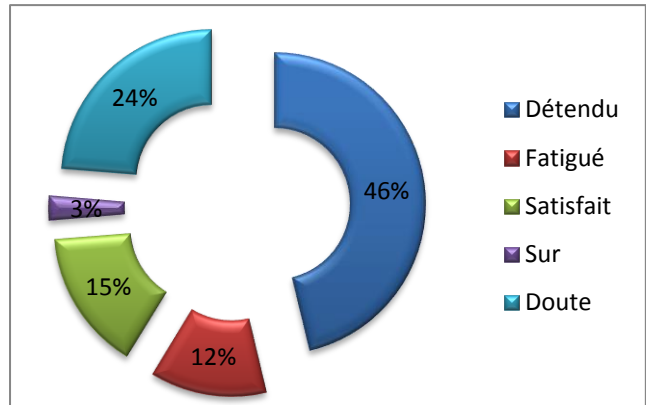
Question 11 : Ressenti pendant l'oral.

Paniqué	A l'aise	Concentré	Confiance	Mal au Ventre	Détendu
15	14	19	6	9	16
19%	18%	24%	8%	11%	20%



Question 12 : Ressenti après l'oral.

<i>Détendu</i>	<i>Fatigué</i>	<i>Satisfait</i>	<i>Sur</i>	<i>Doute</i>
37	10	12	2	19
46%	13%	15%	3%	24%

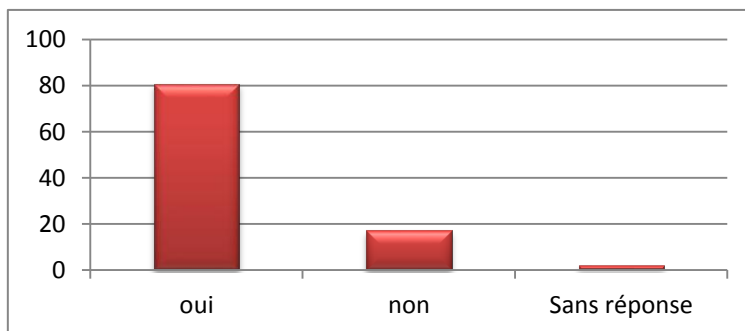


Question 13 : Appréciation des évaluations orales.

<i>Oui</i>	<i>Non</i>
26	26
50%	50%

Question 14 : Pensez-vous que les évaluations orales ?

<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>Sans réponse</i>
42	9	1
81%	17%	2%

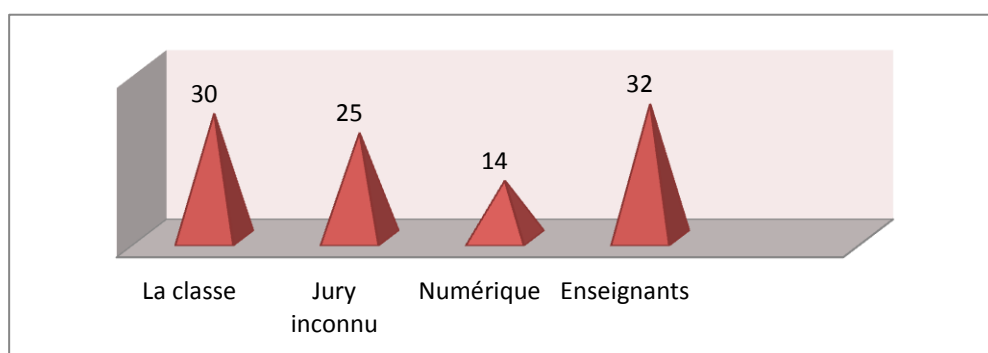


Question 15 : Pourquoi?

<i>montrer sa motivation et son implication</i>	<i>apprendre à se tenir et à parler correctement</i>	<i>confiance</i>	<i>contact humain</i>	<i>entraînement pour entretien embauche</i>
<i>à capter l'attention aide à prendre la parole et à argumenter à l'oral</i>	<i>permet de dire ce que l'on sait</i>	<i>manque de confiance en soi</i>	<i>stress</i>	<i>stress,</i>
<i>mieux s'exprimer moins timide</i>	<i>devenir plus à l'aise difficulté à parler</i>	<i>expression devant un public, ne sais pas</i>	<i>avenir</i>	<i>travail des oraux du bac pro</i>
<i>apprendre à communiquer</i>	<i>on en a besoin, communication,</i>	<i>façon d'évaluer</i>	<i>perte des moyens,</i>	<i>s'entraîner à mieux parler</i>
<i>préparation aux différents entretiens</i>	<i>transmissions d'un message clair</i>	<i>apprentissage de l'expression</i>	<i>représentatif du niveau de l'élève</i>	<i>développer l'expression orale</i>
<i>apprendre à être moins timide</i>	<i>on ne peut pas tricher</i>	<i>présentation au patron</i>	<i>s'entraîner à parler devant des personnes que l'on ne connaît pas</i>	<i>potentiel pour parler en public pour passer les épreuves du bac</i>
<i>diminue la timidité</i>	<i>plus réaliste d'un écrit</i>	<i>meilleur moyen pour être évalué</i>	<i>améliorer son expression</i>	<i>difficulté à l'oral</i>
<i>prise de parole en public</i>	<i>aide pour l'épreuve du bac</i>	<i>maîtrise de la langue et débattre face à un récepteur</i>	<i>être à l'aise à l'oral</i>	

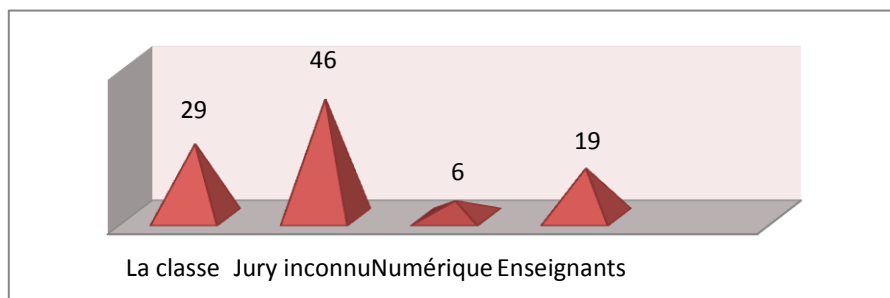
Question 16 : Facilité de s'exprimer.

<i>La classe</i>	<i>Jury inconnu</i>	<i>Numérique</i>	<i>Enseignants</i>
26	22	12	28
30%	25%	14%	32%



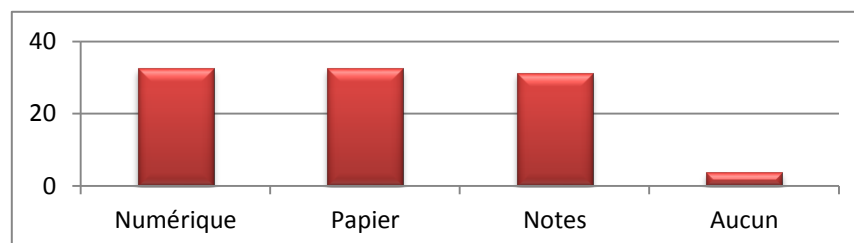
Question 17 : Difficulté de s'exprimer.

<i>La classe</i>	<i>Jury inconnu</i>	<i>Numérique</i>	<i>Enseignants</i>
18	29	4	12
29%	46%	6%	19%



Question 18 : Quels supports.

<i>Numérique</i>	<i>Papier</i>	<i>Notes</i>	<i>Aucun</i>
26	26	25	3
33%	33%	31%	4%



Question 21 : Pourquoi ?

aide à s'exprimer à canaliser son stress pour primer la concentration et la détente, s'exprimer avec les clients et être sur de soi, parler aux clients sans paniquer, besoin de communiquer, parler avec les clients, savoir s'exprimer, savoir s'exprimer sur un sujet précis, contact avec les personnes de l'entourage, moins timide à l'oral et devant les clients, savoir discuter, s'exprimer, s'exprimer face aux clients, apprendre à être courageux et sur de soi, tout peut servir, parler aux inconnus, communiquer, communiquer renseigner, communiquer, s'exprimer pour négocier, contact avec les clients, maîtrise des conseils spécifiques, communiquer, communiquer, communiquer, mieux s'exprimer, meilleure élocution, transmission des connaissances, parler devant un public, entraînement pour entretien d'embauche, contact avec les clients ou élèves, communication et transmission des savoirs, être à l'aise plus confiants et plus réalistes, communication, communication, communication communication, communication, communication, s'exprimer, s'exprimer, communiquer, diminuer le stress, communication, pas le besoin, important de savoir s'exprimer devant les gens, communiquer, communiquer, être à l'aise pas d'intérêt.

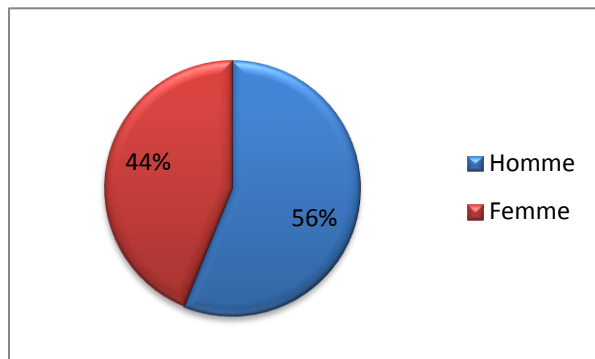
Question 22: Autre chose à dire.

<i>stressant et bénéfique, facilité de s'exprimer devant un public inconnu afin d'être qui je veux</i>	<i>savoir de quoi on parle et avoir confiance en soi</i>	<i>stressant mais aussi enrichissante positif cela entraîne à mieux s'exprimer à l'oral</i>
<i>pas assez confronté à l'oral durant la scolarité il faudrait le travailler plus pour se sortir des situations aux quotidiens</i>	<i>important</i>	<i>panique à chaque fois et n'y arrive jamais</i>
<i>embêtant</i>	<i>être tolérant sur la façon de s'exprimer</i>	<i>difficulté avec des logiciels informatiques</i>
<i>très bénéfique mais aspect inapproprié cela devrait se dérouler dans des conditions plus fraternelles et chaleureuses</i>	<i>bien il faut les continuer</i>	<i>n'aime pas les évaluations orales</i>
<i>en faire plus en classe</i>	<i>très stressant l'impression de ne jamais être prêt</i>	

ANNEXE 5 : Réponse brute des enseignants-stagiaires

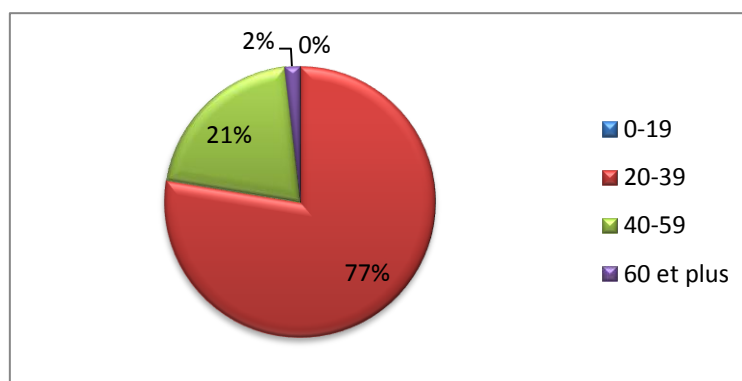
Question 1: Sexe

Homme	32	56%
Femme	25	44%



Question 2 : Age

0-19	0	0%
20-39	45	78%
40-59	12	21%
60 et plus	1	2%



Question 3 : La CSP du Père

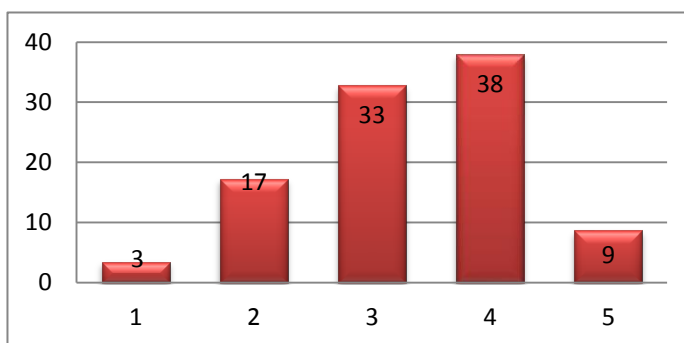
- Ouvrier
- Chef entreprise
- retraité
- Cadre supérieur
- salarié fonction publique
- 37 CADRES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX D'ENTREPRISES
- Agriculteur
- Profession libérale (Médecin)
- 63
- 63
- OHQ
- employée
- agriculteur
- Artisan
- Cadre intermédiaire
- Enseignant
- Fonctionnaire
- commercial
- retraité
- Infirmier
- agriculteur
- Retraité de l'armée de l'air
- Ouvrier
- Profession intermédiaire
- prof
- Cadre
- Fonctionnaire des armées
- Chômeur
- je ne sais pas
- enseignant
- Cadre
- cadre moyen
- medecin
- retraité / profession libérale
- Retraité
- Batiment
- Professions intermédiaires
- ouvrier
- Décédé mais était cadre
- Enseignant
- retraité
- retraité
- Ouvrier
- assimilé cadre
- Csp+ (fonctionnaire)
- ingénieur
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- 4
- cadre retraité
- Cadre
- médecin
- Technicien
- cadre en informatique
- Employé fonctionnaire de la santé (à la retraite)
- retraite
- cadre
- Retraité agricole

Question 4 : CSP de la mère

- Comptable
- Fonctionnaire
- Sans emploi
- Cadre supérieur
- salarié fonction publique
- 22 COMMERCANTS ET ASSIMILES
- Profession libérale
- Fonctionnaire (Enseignante)
- 52
- 52
- cadre
- employée
- assistante de direction
- Mère au foyer
- Cadre intermédiaire
- employé de bureau
- Mere au foyer
- commercante
- retraité
- Enseignante
- Chomage
- Au foyer
- Employée
- cadre
- Auto-entrepreneur
- Sans profession
- Patronne
- je ne sais pas
- infirmière
- Cadre
- ouvrier
- Infirmière
- retraitée / fonctionnaire
- Retraité
- Commerce
- Cadres et professions intellectuelles supérieures
- employée
- Décédée mais était cadre
- Cadre fonction publique
- retraitée
- retraité
- Ouvrière
- employée
- Fonctionnaire
- Enseignante
- Autre personne sans activité professionnelle
- 4
- salariée
- Chef d'entreprise
- enseignante (je connais pas les catégories socio-professionnelles donc je ne sais pas trop dans quel cadre cela rentre)
- Enseignante
- cadre de santé
- Mère au foyer (à la retraite)
- retraite
- cadre
- Enseignante

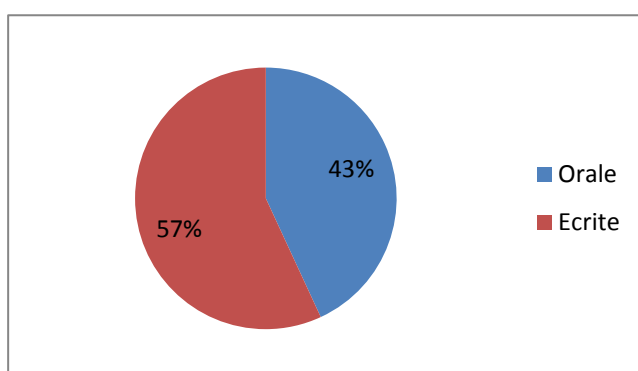
Question 5 : Echelle de timidité

1	2	3%
2	10	17%
3	19	33%
4	22	38%
5	5	9%



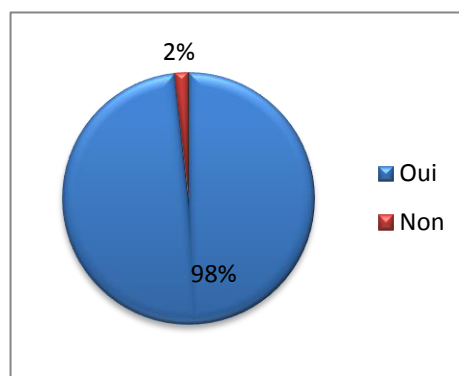
Question 6 : Evaluation préféré.

Orale	25	43%
Ecrite	33	57%



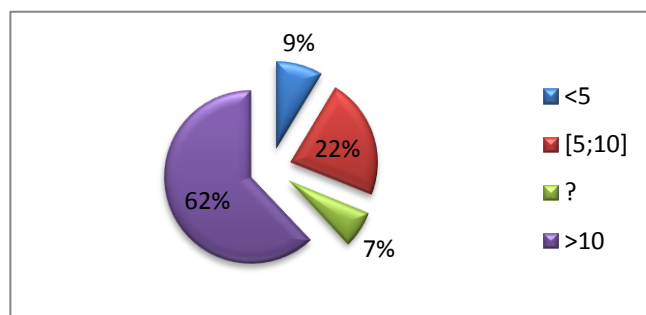
Question 7 : Avez-vous déjà passé des évaluations orales ?

Oui	57	98%
Non	1	2%



Question 8 : Combien ?

<5	[5;10]	?	>10
5	12	4	35
9%	22%	7%	62%



Question 9 : Les Points positifs et les points négatifs.

Permet l'échange, explicite

Avoir des aide en échangeant avec les membres de jury

Connaître les vraies connaissances de l'élève

La possibilité de l'échange

Relation humaine avec le jury Possibilité de justifier plus facilement qu'à l'écrit.

*On peut **argumenter** et se corriger. On ne voit pas les fautes d'orthographe ni les erreurs d'expressions écrites*

*On peut utiliser le langage corporel pour se situer par rapport au sujet on peut **argumenter** directement si on a commis des erreurs*

Correspond plus à une situation professionnelle Plus facile de se rattraper en direct en discutant

*Plus facile **d'exprimer** ses idées*

Communication

Avoir une idée approximative de la réussite ou pas de l'oral

Possibilité de développer certains aspects de son travail ou au contraire d'en atténuer d'autres

La personnalité du candidat transparait dans sa totalité. On a à la fois la forme (voix, gestes, tenue, position et occupation de l'espace) et le contenu. S'il s'agit d'un recrutement, on a la possibilité d'apprécier le degré de motivation, de détermination. Le candidat peut difficilement tricher avec ses compétences

Possibilité d'argumenter visibilité de l'évaluateur faciliter de faire passer un message

Discussion avec jury

Dynamisme, possibilité d'adapter son discours à l'écoute. Possibilité de parler d'un sujet mal maîtrisé par les auditeurs/jury, et donc d'être dans la situation de leur apprendre quelque chose. Je me sens à l'aise avec ce genre d'exercice et je sais que je "présente bien".

*Plus facile de se justifier, de justifier ses choix. Nos idées sont (normalement) plus faciles à **expliquer**, à faire comprendre. Cela demande généralement moins d'effort sur l'instant T et c'est généralement plus court.*

Interactions avec l'interrogateur

La spontanéité, pas de faute d'orthographe

Pouvoir discuter ses arguments

Permet de répondre en direct, discours non figé, qui peut évoluer en fonction de l'interlocuteur, permet de se "rattraper" si l'on se rend compte d'avoir dit une bêtise

Argumentation en temps réel ; plus facile de se tromper et de corriger le tir ; réactivité du jury ; avantage à celui qui est à l'aise à l'oral

Possibilité lors des questions d'approfondir, de revenir sur des points pas clairs.

*Permet de **développer** une aisance, une capacité d'adaptation, de répondant, de l'improvisation demande peu de temps de préparation pour le jury (grille d'éval)*

La possibilité de discuter les réponses, de réajuster ses propos, d'avoir un contact direct avec les examinateurs - la richesse (relative) de la spontanéité

Dépassement de soi et de son stress; apprendre à **s'exprimer** et à prendre la parole en publique; augmente l'estime de soi

Le prof peut approfondir en direct les éléments de réponse de l'élève - l'élève peut réajuster ses réponses - l'interaction prof/élève - toute la classe peut en profiter - gain de temps pour la correction - la soutenance peut être publique

Une évaluation orale entraîne à **s'exprimer** correctement, améliorer notre com. verbale et non verbale, c'est absolument essentiel pour préparer la vie "d'adulte" et la vie professionnelle.

Subjectivité du au contexte et aux examinateurs. Cela permet de se valoriser si on est compétent avec des qualités d'expression.

*Interaction, **échange***

Qualité et précision de l'argumentation

A l'oral, il y a plus de subjectivité : le rapport du candidat au jury et vice versa. On est plus sur l'humain que lors d'un écrit. Mais après, c'est aussi un excellent moyen de travailler sa confiance en soi et sa posture. Passer à l'oral permet, selon moi, de voir de façon plus concrète ses points faibles et ses points forts (on s'entend parler, et tout se fait dans l'instant).

Bien pour les gens analphabètes et peu à l'aise à l'écrit

Permet de s'exprimer plus librement et de mieux faire passer une idée et une pensée notamment pour les élèves ayant des difficultés à l'écrit.

Contact expression orale tête à tête questions et ouverture du sujet

Souplesse, réactivité, interactivité...

Pouvoir répondre aux questions, développer

En cas d'incompréhension

Possibilité de se rattraper Personnalité

Mise en situation concrète, développe de nouvelles compétences ou compétences complémentaires de l'écrit,

***Echanges** / dialogue / Savoirs-être évalués dans certaines situations*

Aspect humain dans les échanges

***Exprimer** véritablement son projet, le défendre*

Appréciation

Gain de temps moyen de comprendre l'évalué par le biais de questions poussées interactions possibles différents types d'échanges

*Permet de mieux évaluer les capacités sur des élèves en difficulté à l'écrit - Permet d'entraîner les candidats à la **communication** orale (examens, entretiens, contacts avec les clients/partenaires ...) - Pas de copies à corriger !*

*C'est d'être **stressé**, des questions dont on n'a pas pensées, problèmes du timing*
Attention aux élèves timides

Les risques liés à l'émotivité

Jugement sur l'apparence physique et les postures. Mise en Difficultés des élèves qui ont des **problèmes** de **timidité**

On peut être plus **stressé** que devant une feuille et du coup perdre ses moyens. Si on a des **difficultés à s'exprimer**, elles seront mises en évidence. On peut être perturbé par les réactions de nos examinateurs, autant qu'elles peuvent aussi nous aiguiller.

On est jugé sur son apparence. Sur sa façon de parler autant que sur le fond. On est à la merci de la relation qui s'installe avec le/les auditeurs qui peut être d'entrée négative. Les auditeurs ont un levier de plus pour orienter l'entretien.

Le jugement physique

-C'est stressant

-peut bloquer une personne pas à l'aise Difficile si pas la forme

-Des traits de personnalité comme la **timidité** ou la non maîtrise de l'oral comme compétence sociale nuisent à la prestation dont les idées et la réflexion peuvent être intéressants au demeurant.

-Être à l'aise à l'oral

Le jury pas toujours bienveillant

Être déstabilisé par le jury

L'oral génère très souvent un **stress** qui peut être déstabilisateur. Dans ce cas, on peut passer à côté des personnes très compétentes, pertinentes...

Manque d'arguments = difficulté pour faire passer le message - interlocuteur par forcément réceptif aspect para verbal trop important

Stress accru, qui peut générer des problèmes d'élocutions, des pensées brouillées... La posture et la tenue vestimentaire de l'évalué peuvent être prise en compte : on n'évalue pas seulement un travail mais aussi une personne.

Trop peu de temps pour réfléchir à une réponse –

C'est très **anxiogène**

Moins de temps pour réfléchir aux questions compliquées, pas de possibilité de cacher de cacher des mouvements nerveux

Négatif: mise en danger, on fait peut être plus d'erreurs, nécessite d'autres compétences, plus immédiat

Affectif du jury, donc subjectivité ; la prestance, le charisme, le savoir-être, ont de l'importance ; **timidité** et trac du candidat

Le **stress** de l'oral peut fausser l'évaluation et mal faire passer les messages. Inversement les personnes très à l'aise peuvent en jouer et broder voir être convaincante sans justification scientifique

Prend du temps (pour le jury)

Gestion **stress**

Moins de temps pour structurer ses réponses - la difficulté pour l'examineur de rester concentrée envers et contre tout...

Peut-être très compliqué selon les personnalités

Chronophage en temps de passage - harmonisation des correcteurs - **stress** de l'élève - trouver des

évaluateurs - les supports de l'oral : leur manque de qualité peut nuire pour l'enseignant demande une organisation souvent difficile à mettre en place dans les établissements, et l'évaluation est souvent en partie subjective, influencée par le comportement de l'élève - subjectivité du au contexte et aux examinateurs.

Mode de pensée introvertie non évaluée

Difficile pour les gens timide, on peut perdre pied.

*Handicapant pour les gens très **timides** ou avec le trac etc.*

"Spontanéité" de l'oral VS "prise de recul" de l'écrit

Manque de distance pour la réflexion

*Situation qui peut générer du **stress** et faire perdre les moyens*

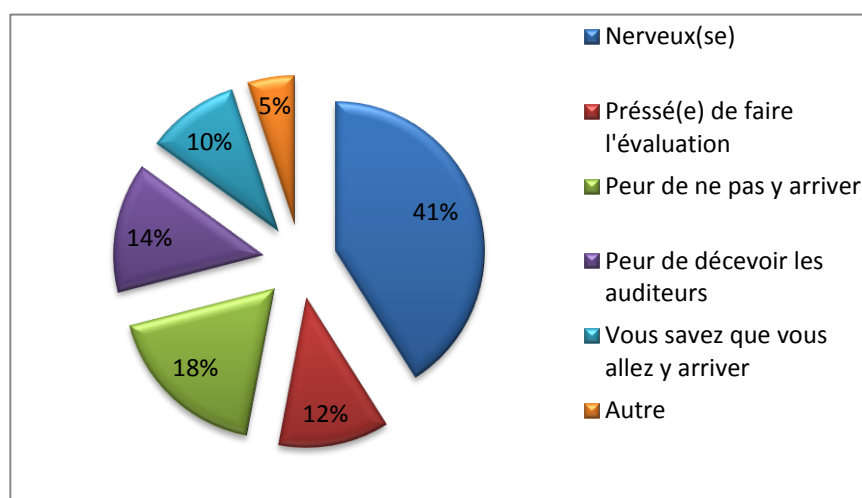
*Génère beaucoup de **stress**, très grande variabilité entre les personnes (je trouve que la variabilité est plus importante que pour les écrits, car il y a de l'émotionnel qui entre en jeu), difficile d'être équitable notamment pour les concours où tous n'ont pas le même sujet.*

Chronophage

*Grandes difficultés pour les élèves **timides**, peu à l'aise à l'oral*

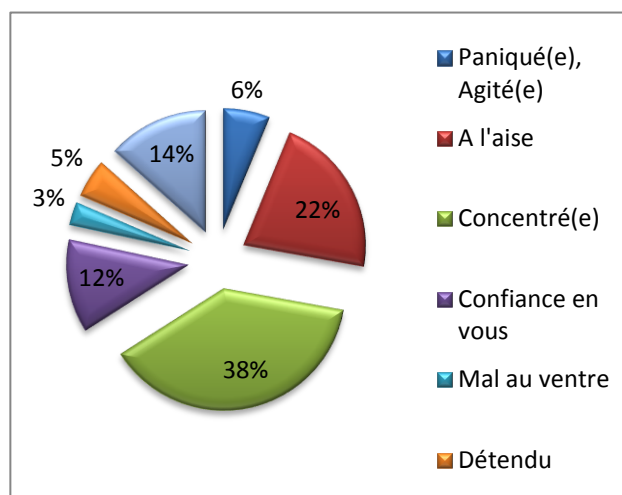
Question 10 : ressenti avant l'oral.

Nerveux(se)	41	41%
Préssé(e) de faire l'évaluation	12	12%
Peur de ne pas y arriver	18	18%
Peur de décevoir les auditeurs	14	14%
Vous savez que vous allez y arriver	10	10%
Autre	5	5%



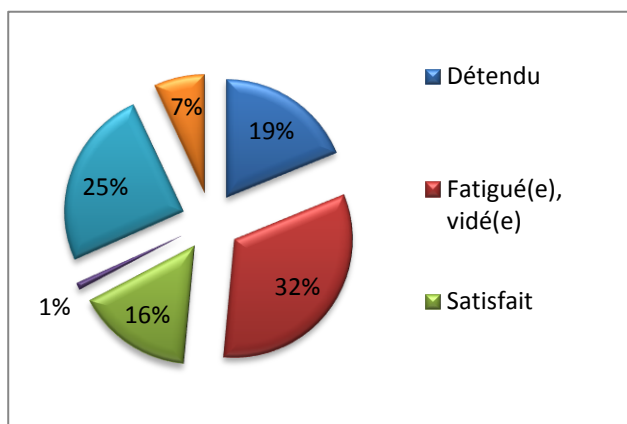
Question 11 : Ressenti pendant l'oral.

Paniqué(e), Agité(e)	6	6%
A l'aise	21	22%
Concentré(e)	37	38%
Confiance en vous	12	12%
Mal au ventre	3	3%
Détendu	5	5%
Autre	13	13%



Question 12 : Ressenti après l'oral.

Détendu	19	19%
Fatigué(e), vidé(e)	33	33%
Satisfait	16	16%
Sûr de vous	1	1%
Doutes sur ce que vous venez de faire	25	25%
Autre	7	7%

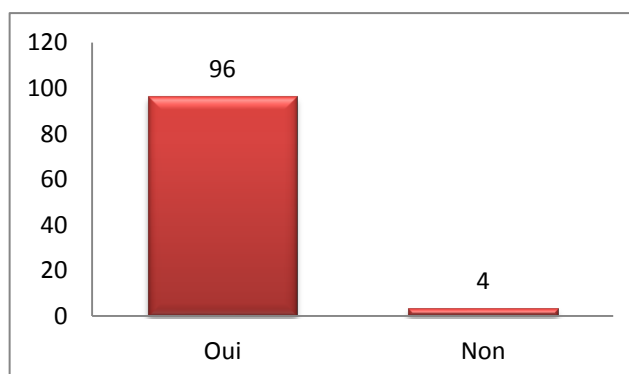


Question 13 : Appréciation des évaluations orales.

Oui	40	70%
Non	17	30%

Question 14 : Pensez-vous que les évaluations orales ?

oui	54	96%
non	2	4%



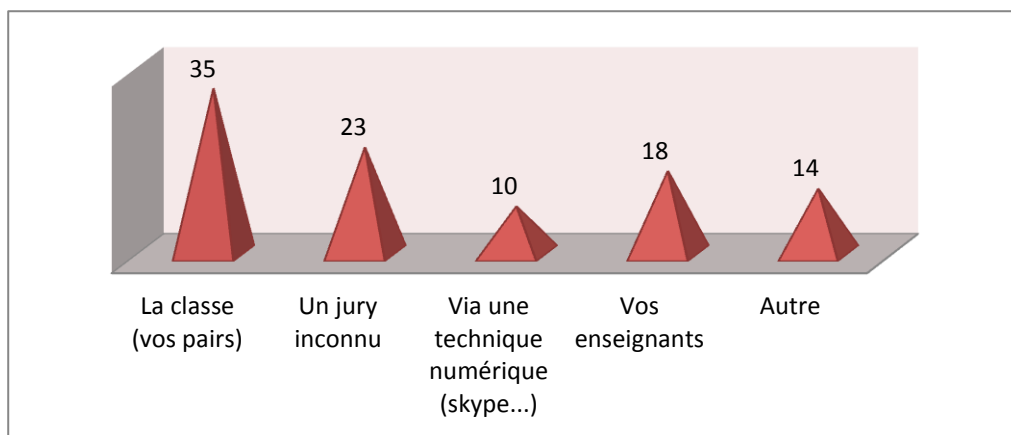
Question 15 : Pourquoi?

<i>Attention aux aprioris, mettre à l'aise la personne en face</i>	<i>Il faut les encourager afin de développer les capacités de prise de parole en public.</i>	<i>Je pense qu'elles sont essentielles et indispensables. Certains élèves sont plus à l'aise à l'oral qu'à l'écrit. C'est important que ceux-ci puissent aussi se sentir "mis en valeur" dans certains types d'évaluation.</i>
<i>Bien qu'elle puisse permettre de s'affranchir de l'écrit pour ceux qui ne le maîtrisent pas, elle devient soumise à la relation qui s'établit entre l'évaluateur et l'évalué ou entrent en jeu des considérations qui peuvent dépasser l'appréciation de la seule compétence (aisance orale, tenue vestimentaire, politesse, différence, etc.)</i>	<i>pas d'évaluation contrôle mais de l'auto évaluation pour tous à tout âge.</i>	<i>échange de proximité avec l'élève</i>
<i>C'est la "bête noire" des élèves notamment dans l'enseignement agricole.</i>	<i>En tant qu'enseignant : difficile à noter.</i>	<i>Exercice intéressant et nécessaire</i>
<i>Ça devrait être interdit</i>	<i>compétences peu travaillées dans les formations</i>	<i>- Le gros problème reste la grille d'évaluation à réaliser de manière à traiter tous les élèves de façon équitable.</i>
<i>- Pour une même personne, la difficulté dans cet</i>	<i>Utiliser une grille détaillée pour éviter la subjectivité</i>	<i>- J'aime beaucoup le principe de la co-évaluation, que</i>

<i>exercice est que chaque oral peut être différent et donc tous nos sentiments.</i>	<i>du jury</i>	<i>l'apprenant qui passe à l'oral soit aussi évaluer par ses pairs, cela rassure et ils se jugent moins mais s'entraident plus.</i>
<i>- Peut-être le fait d'en faire plus régulièrement + des évaluations formatives pourrait diminuer/réduire le stress qu'engendre ce type d'épreuves</i>	<i>Les évaluations orales sont à préparer avec les élèves le plus tôt possible dans la scolarité de façon à les préparer au mieux aux différentes évaluations dont certaines épreuves du bac. De plus, j'observe la nécessité d'être capable de communiquer et ce dans de nombreuses situations.</i>	<i>cadrer les évaluations selon le niveau de la classe</i>

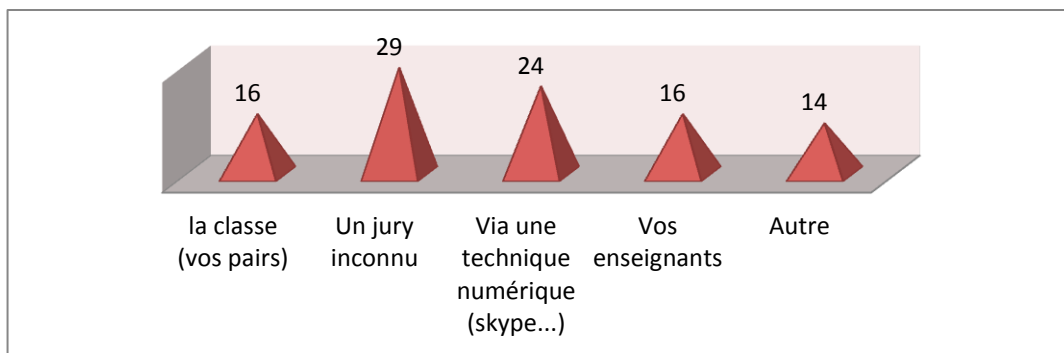
Question 16 : Facilité de s'exprimer.

La classe (vos pairs)	28	35%
Un jury inconnu	18	23%
Via une technique numérique (Skye...)	8	10%
Vos enseignants	14	18%
Autre	11	14%



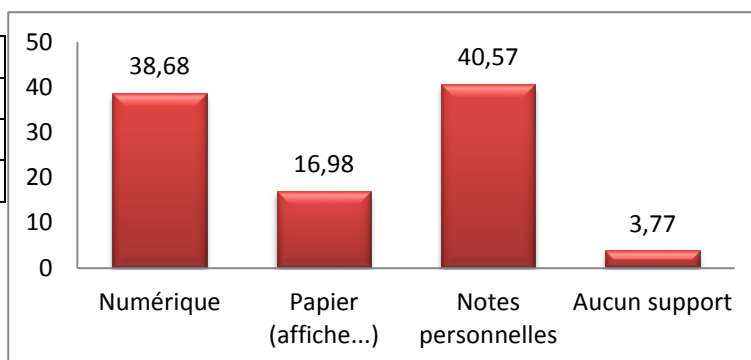
Question 17 : Difficulté de s'exprimer.

la classe (vos pairs)	13	16%
Un jury inconnu	23	29%
Via une technique numérique (skype...)	19	24%
Vos enseignants	13	16%
Autre	11	14%



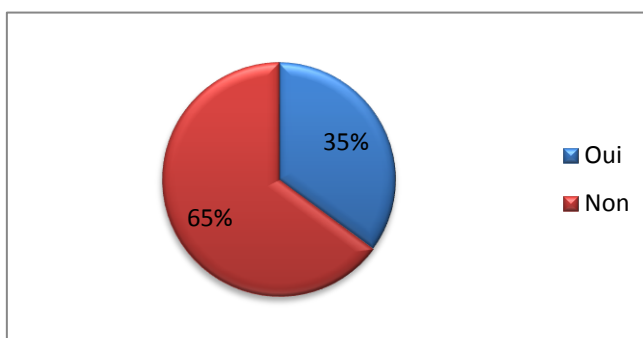
Question 18 : Quels supports.

Numérique	41	39%
Papier (affiche...)	18	17%
Notes personnelles	43	41%
Aucun support	4	4%



Question 19 : Lorsque vous étiez élève, pensiez vous devenir enseignants?

Oui	20	35%
Non	37	65%



Question 20 : L'oral est-il nécessaire pour la vie professionnelle?

Oui	58	100%
Non	0	0%

Question 21 : Pourquoi ?

Métier de représentation

Souvent mis en situation

Parce qu'enseigner c'est du théâtre.

Car on s'adresse tous les jours à des élèves

Elle nous permet d'apprendre à nos élèves à s'exprimer à l'oral, de leur donner les bons conseils. Mais aussi, elle nous sert à être nous même plus à l'aise devant un public.

L'oral le plus important : l'entretien d'embauche. Pour tous les salariés (et les employeurs)

La communication non verbale est chose intéressante (80% de la com. voir plus)
 C'est important
 Cœur de métier
 C est une compétence essentielle du prof.
 Aisance
 Nécessaire pour l'enseignement
 Interaction avec la classe
 C'est plus direct.
 Afin de pouvoir gérer tout imprévu
 Entraînement à Présence scénique
 Ce me semble être la base du métier d'enseignant
 C'est une grande part de la communication élève-enseignant
 J'adorais ça
 Souvent nous sommes dans cette position
 La communication est une compétence attendue dans tous les domaines professionnels
 Nous transmettons des enseignements oralement. Et la forme a souvent plus d'impact que le fond.
 Indispensable, ne serait ce que pour l'entretien d'embauche !
 Tout est communication humaine
 Nous travaillons sous forme de présentation orale
 Tout entraînement est bon à prendre...
 Pour savoir que ça va le faire quand je stresse avant un cours
 Je suis en LV donc l'oral est essentiel.
 Me sert déjà!
 Beaucoup de métiers nécessitent des qualités de communicant
 Oui, convaincre et expliquer sa démarche est nécessaire dans tout type de projet
 Car c'est un métier qui exige une certaine "présence et aisance scénique"
 Etre plus à l'aise, s'affirmer, combattre la timidité...
 En tant que professeur, on ne peut pas imaginer de présentation orale, cela arrive dans toutes les situations.
 Nécessaire dans des situations de cours
 Enseignement beaucoup d'oral
 La parole est une des bases du métier d'enseignant!!
 Pour être à l'aise avec les autres
 Pour exprimer son projet ou un projet commun
 Habitude
 Nous sommes continuellement à devoir s'adapter et se justifier

Question 22: Autre chose à dire.

Attention à l'à priori, mettre à l'aise la personne en face,
 Il faut les encourager afin de développer les capacités de prise de parole en public.
 Je pense qu'elles sont essentielles et indispensables. Certains élèves sont plus à l'aise à l'oral qu'à l'écrit. C'est important que ceux-ci puissent aussi se sentir "mis en valeur" dans certains types d'évaluation.
 Bien qu'elle puisse permettre de s'affranchir de l'écrit pour ceux qui ne le maîtrisent pas, elle devient soumise à la relation qui s'établit entre l'évaluateur et l'évalué ou entrent en jeu des considérations qui peuvent dépasser l'appréciation de la seule compétence (aisance orale, tenue vestimentaire, politesse, déférence, etc.)
 Pas d'évaluation contrôle mais de l'auto évaluation pour tous à tout âge.
 Echange de proximité avec l'élève
 C'est la "bête noire" des élèves notamment dans l'enseignement agricole.
 En tant qu'enseignant : difficile à noter.
 Exercice intéressant et nécessaire.
 Ça devrait être interdit
 Compétences peu travaillées dans les formations
 Le gros problème reste la grille d'évaluation à réaliser de manière à traiter tous les élèves de façon équitable.
 Pour une même personne, la difficulté dans cet exercice est que chaque oral peut être différent et donc tous nos sentiments.

Utiliser une grille détaillée pour éviter la subjectivité du jury

J'aime beaucoup le principe de la co-évaluation, que l'apprenant qui passe à l'oral soit aussi évalué par ses pairs, cela rassure et ils se jugent moins mais s'entraident plus.

Peut-être le fait d'en faire plus régulièrement + des évaluations formatives pourrait diminuer/réduire le stress qu'engendre ce type d'épreuves

Les évaluations orales sont à préparer avec les élèves le plus tôt possible dans la scolarité de façon à les préparer au mieux aux différentes évaluations dont certaines épreuves du bac. De plus, j'observe la nécessité d'être capable de communiquer et ce dans de nombreuses situations.

Cadrer les évaluations selon le niveau de la classe

S'il y a évaluation orale, il faut qu'il y ait préalablement eu entraînement à l'oral

ANNEXE 6 : Table des figures et des tableaux

Fig 0 : Les questions de la méthode d'évaluation fondée sur des buts précis

Figure correspondant aux questionnaires des élèves du lycée :

Fig 1 : Echelle de timidité des élèves

Fig 2 : Evaluations préférée des élèves

Fig 3 : Nombres d'évaluations passées par les élèves

Fig 4 : Ressenti des élèves avant de passer à l'oral

Fig 5 : Ressenti des élèves pendant le passage à l'oral

Fig 6 : Ressenti des élèves après le passage à l'oral

Fig 7 : Les évaluations orales sont elles nécessaire ?

Fig 8 : Devant quels publics est il le plus facile de passer à l'oral ?

Fig 9 : Devant quels publics est il le plus difficile de passer à l'oral ?

Fig 10 : Quel est le support préféré des élèves lors d'un passage à l'oral

Fig 11 : L'oral est il nécessaire dans la vie professionnelle.

Figure correspondant aux questionnaires des enseignants-stagiaires :

Fig 12 : Echelle de timidité des enseignants-stagiaires

Fig 13 : Evaluations préférée des enseignants-stagiaires

Fig 14 : Nombres d'évaluations passées par les enseignants stagiaires

Fig 15 : Ressenti des enseignants-stagiaires avant de passer à l'oral

Fig 16 : Ressenti des enseignants-stagiaires pendant le passage à l'oral

Fig 17 : Ressenti des enseignants-stagiaires après le passage à l'oral

Fig 18 : Les évaluations orales sont elles nécessaire?

Fig 19 : Devant quels publics est il le plus facile de passer à l'oral ?

Fig 20 : Devant quels publics est il le plus difficile de passer à l'oral ?

Fig 21 : Quel est le support préféré des élèves lors d'un passage à l'oral ?

Fig 22 : L'oral est il nécessaire dans la vie professionnelle.

Tableau 1 : Points positifs et points négatif d'une évaluation orale (perception élèves)

Tableau 2 : Argumentaires des élèves sur la nécessité de passer une évaluation orale

Tableau 3 : Projets professionnels des élèves

Tableau 4 : Points positifs et points négatif d'une évaluation orale (perception enseignants-stagiaires)

Tableau 5 : Argumentaires des enseignants-stagiaires sur la nécessité de passer une évaluation orale

La perception de l'évaluation de l'oral.

Etude de deux publics :

des lycéens et des enseignants-stagiaires

Auteur : Lucile, RAYNAUD

Directeur de mémoire : Yvan, ABERNOT

Année : 2017

Nombre de pages : 70

Résumé :

La perception de l'évaluation chez les lycéens et chez les enseignants-stagiaires est traitée dans ce dossier.

Comment les élèves, les adultes en formation ressentent le fait d'être évalué à l'oral ?

La timidité rentre elle en jeu dans les évaluations ?

Ce document traite ces différents thèmes grâce à un questionnaire qui a été posé aux deux publics à savoir les élèves et étudiants d'un lycée agricole et aux enseignants-stagiaire du MASTER MEEF 2016/2017.

Mots-clés :

Evaluation orale, perception, ressenti, élèves, enseignants-stagiaire

Abstract :

This paper explores how assessments are perceived by high school students and also by trainee teachers. How do students and adults in training feel when faced with oral assessments? Does an individual's timidity play a role or have an impact on performance during these assessments?

This document addresses these different aspects through the intermediary of a questionnaire. The questionnaire was presented and completed by a student public of an agricultural high school. The questionnaire was also presented to a trainee teacher public who are enrolled in the Master MEEF program, 2016/2017 session

Keywords :

Oral assessment, perception, feeling, student, trainee teacher

